



HAL
open science

L'enseignement de l'oral en tant qu'objet d'apprentissage en CE2, quelle pratique de l'argumentation orale ?

Camille Boucher

► To cite this version:

Camille Boucher. L'enseignement de l'oral en tant qu'objet d'apprentissage en CE2, quelle pratique de l'argumentation orale?. Education. 2018. dumas-01917252

HAL Id: dumas-01917252

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01917252>

Submitted on 10 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Paris

**ECOLE SUPERIEURE DU PROFESSORAT ET DE L'EDUCATION DE
L'ACADEMIE DE PARIS**

**L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL EN TANT QU'OBJET
D'APPRENTISSAGE EN CE2, QUELLE PRATIQUE DE
L'ARGUMENTATION ORALE ?**

Camille BOUCHER

Professeur des écoles

Mémoire de Master MEEF Mention Premier Degré

Groupe D3 D7

Sous la direction de Christina DURAN-FROIX

2017 - 2018

Mots-clés : Oral - Argumentation - Débat

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	4
PARTIE 1 : CADRAGE THEORIQUE	
1. Qu'est-ce que l'enseignement de l'oral ?	6
1.1. Les enjeux de l'enseignement de l'oral.....	6
1.2. Les difficultés de l'enseignement de l'oral	6
1.2.1. Les difficultés de définition de l'enseignement de l'oral	7
a. La distinction entre oral intégré et oral autonome	7
b. Les fonctions de l'oral dans les situations de langage	8
c. Les difficultés dans la prise en compte des caractéristiques de l'oral	9
1.2.2. Les difficultés qui relèvent de la pratique de classe	9
1.2.3. L'évaluation de l'oral	10
2. Qu'en disent les instructions officielles ?	11
2.1. Les compétences dans les programmes de 2015	11
2.2. Organiser l'enseignement de l'oral	12
2.2.1. Les entrées didactiques.....	12
2.2.2. Les gestes professionnels de l'enseignant	12
2.2.3. Une démarche d'enseignement	13
2.3. Mener une conduite discursive : l'argumentation orale	13
PARTIE 2 : PRESENTATION DU DISPOSITIF	
1. Choix didactiques.....	14
1.1. Concevoir l'oral comme objet d'apprentissage	14
1.2. Le genre du débat	14
1.2.1. Le choix du débat	15
1.2.2. La question de controverse dans un débat	15
1.2.3. La compétence d'écoute dans un débat	16
1.2.4. Quelle argumentation orale ?	16
1.3. Une séquence modélisée : l'importance de l'activité méta discursive	17
2. Présentation de la séquence	18
2.1. Présentation de la structure de la séquence	18
2.2. Présentation des séances	18

2.2.1. La séance 1	18
2.2.2. Les séances 2, 3 et 4	21
a. L'objectif et le déroulement	21
b. Les sujets choisis	21
2.3. L'évaluation de la séquence	22
 PARTIE 3 : ANALYSE DU DISPOSITIF	
1. Bilan de la séance n°1	23
1.1. Analyse de l'enseignement	23
1.2. Analyse des apprentissages	24
1.2.1. Les enjeux de l'argumentation.....	24
1.2.2. Pistes d'amélioration	25
2. Bilan des séances n°2 n°3 et n°4 : les trois débats	25
2.1. Analyse de la motivation des élèves	25
2.2. Analyse des apprentissages	25
2.2.1. Analyse quantitative de la participation des élèves	25
2.2.2. Le résultat des évaluations.....	26
a. Le processus d'évaluation	26
b. Les résultats de l'évaluation	27
c. Analyse de la progression des élèves	27
d. Critique des évaluations	29
2.3. Analyse de l'enseignement	29
2.3.1. Analyse des sujets choisis	29
2.3.2. Analyse de l'étayage de l'enseignant	30
 CONCLUSION	 32
 BIBLIOGRAPHIE	 33
 ANNEXE	 35

INTRODUCTION

La classe dans laquelle j'ai pratiqué ma première année de professeur des écoles stagiaire est une classe de CE2 en cycle 2 composée de vingt-cinq élèves.

Dès les premières semaines de classe, l'oral a été l'objet de mes préoccupations. D'abord, il a été question de faire l'emploi du temps de la classe. Pour cela, j'ai dû m'imprégner des programmes et j'ai constaté que l'oral faisait partie du programme du français au même titre que la lecture, l'écriture et l'étude de la langue.

J'ai donc demandé des conseils à mes collègues de l'école. Certains m'ont dit qu'ils en faisaient peu. Pour d'autres, l'oral consistait à réciter des poésies ou réaliser des exposés. J'ai appliqué leurs conseils, mais à la fin du premier trimestre, en remplissant le livret scolaire des élèves à la rubrique « langage oral », j'ai eu beaucoup de mal à la renseigner. Comment évaluer l'oral ? Évaluer l'oral ne consiste-t-il qu'à évaluer la participation de mes élèves en classe ? J'ai réalisé qu'évaluer l'oral nécessitait de définir ce qu'on entend par l'enseignement de l'oral.

Le fait de pratiquer dans ma classe des exposés, des récitations de poésie, des « quoi de neuf ? », des mises en voix de textes ne suffisait pas à couvrir entièrement le champ disciplinaire du langage oral. De plus, j'utilisais souvent l'oral comme modalité de travail dans toutes les disciplines. L'oral était au service d'autres apprentissages et non un objet d'apprentissage en lui-même. Comment les aider à mieux prendre la parole ? Comment les aider à interagir entre eux ? Naturellement, le choix de mon mémoire s'est porté sur l'enseignement de l'oral. Je voulais obtenir une définition de l'oral et de l'enseignement de l'oral.

Au cours du premier trimestre, je remarquais que la classe d'un niveau hétérogène comptait beaucoup de « grands parleurs », ils aimaient s'exprimer et partager leurs idées. Toutefois, ils partageaient leurs idées qu'avec l'enseignant et arrivaient peu à interagir entre eux. De plus, j'ai remarqué qu'ils avaient du mal à justifier leur pensée. Par exemple, en littérature, ils pouvaient avoir une opinion sur l'intention d'un personnage sans expliquer pourquoi. Ainsi était vraie telle opinion car ils pensaient qu'elle était vraie. Les moments où les élèves réussissaient à convaincre leurs camarades s'expliquait par la relation affective nouée entre eux.

Comment les aider à développer leurs opinions ? Comment les aider à se décentrer et à justifier leurs propos ? L'idée du mémoire à germer : comment leur donner le « pouvoir » de convaincre leurs camarades ? Comment les aider à s'affirmer, à se décentrer et à prendre conscience de la valeur de la parole ? Je voulais développer la confiance en soi dans la prise de parole. J'ai donc décidé d'affiner le sujet de mon mémoire et d'étudier spécifiquement l'argumentation orale.

La problématique de mon mémoire est la suivante : L'enseignement de l'oral en tant qu'objet d'apprentissage en CE2, quelle pratique d'argumentation orale ?

PARTIE 1 : CADRAGE THEORIQUE

Nous verrons dans une première partie la définition de l'enseignement de l'oral puis dans une deuxième partie les préconisations des instructions officielles en matière d'oral.

1. Qu'est-ce que l'enseignement de l'oral ?

1.1. Les enjeux de l'enseignement de l'oral

Les enjeux de l'enseignement de l'oral sont multiples¹. D'abord, l'enjeu est institutionnel. Les programmes de 2015 insistent sur le langage et notamment le langage oral. Dans le domaine des langages pour penser et communiquer², l'un des objectifs est de « comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit ». Les instructions officielles accordent la même place au langage oral qu'écrit. Ils se nourrissent mutuellement, les compétences acquises en matière de langage oral vont soutenir la maîtrise de l'écrit et inversement, la maîtrise de la langue écrite donne accès à un langage oral plus structuré³. L'enjeu est également social. Le langage est source d'inégalités⁴. L'aisance à l'oral varie selon les élèves et les milieux sociaux. Selon Sylvie Plane, l'oral est « un puissant marqueur social dont les effets sont difficiles à masquer »⁵. L'un des objectifs principaux de loi de 2013 de refondation de l'école est de réduire les inégalités, il revient alors à l'institution et ses acteurs de favoriser la réussite scolaire en développant le langage oral au cours de la scolarité obligatoire. Enfin, l'enjeu est politique et citoyen. L'apprentissage du vivre ensemble se fait à travers le développement de la parole entre les élèves⁶ lors des moments de régulation de vie de classe notamment.

1.2. Les difficultés de l'enseignement de l'oral

L'enseignement de l'oral pose de nombreuses difficultés.

¹ Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Les enjeux de l'enseignement de l'oral » http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/96/5/RA16_C2_FRA_1_enjeux_enseignement_oral_594965.pdf

² Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture : http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_de_connaissances_de_compétences_et_de_culture_415456.pdf

³ Le B.O du 26 nov. 2015 : http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/35/1/BO_SPE_11_26-11-2015_504351.pdf

⁴ GARCIA DEBANC Claudine et DELCAMBRE, Isabelle, *Enseigner l'oral ?* Repères n°24/25/2001-2002

⁵ PLANE Sylvie, Les cahiers pédagogiques: <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne>

⁶ GARCIA DEBANC Claudine et DELCAMBRE, Isabelle, *Enseigner l'oral ?* Repères n°24/25/2001-2002

1.2.1. Les difficultés de définition de l'enseignement de l'oral

L'enseignement de l'oral pose des difficultés de définition. Comment définir la pratique de l'oral ? L'oral est le quotidien de la classe. Il rythme la vie de la classe. Du point de vue des apprentissages, l'oral est sollicité dans toutes les disciplines. Comment peut-on définir alors l'enseignement de l'oral ?

a. La distinction entre oral intégré et oral autonome

Les spécialistes de la didactique de l'oral distinguent deux orientations didactiques de l'enseignement de l'oral : l'oral intégré et l'oral autonome⁷.

L'oral autonome désigne un enseignement de l'oral spécifique avec des objets et contenus définis à partir de genres⁸. L'oral intégré⁹ correspond aux situations d'oral intégrées dans les enseignements de l'école et la vie de la classe. Ainsi, selon les auteurs¹⁰, la didactique de l'oral s'appuie tantôt sur la construction de savoir à partir de formes orales modélisées, tantôt sur la dimension cognitive de l'oral et les interactions dans la construction des savoirs.

Toujours selon les auteurs, cette distinction a trouvé ses limites. Il est reproché un certain formalisme et la construction de situations artificielles dans la conception de l'oral autonome. Pour ce qui est de l'oral intégré, celui-ci conduirait à une dilution de l'enseignement de l'oral dans les autres disciplines et une perte de considération de l'oral en tant qu'objet d'apprentissage.

On a donc deux conceptions de l'enseignement de l'oral. L'une privilégie l'enseignement de l'oral au cours de séances spécifiques à partir de genres oraux modélisés. L'autre étudie la langue orale de manière transversale dans l'ensemble des disciplines.

⁷ DUPONT Pascal et GRANDATY Michel, « De la dichotomie oral enseigné-oral pour apprendre à la dialectique oral travaillé-oral enseigné », *Repères* 54 - 2016, 7 à 16. <https://journals.openedition.org/reperes/1071>

⁸ Les théoriciens de l'université de Genève : DOLZ Joachim et SCHNEUWLY Bernard, *Pour un enseignement de l'oral*, éd. ESF.

⁹ Les auteures GARCIA DEBANC Claudine et PLANE Sylvie, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* INRP Hatier pédagogie.

¹⁰ Idem.

b. Les fonctions de l'oral dans les situations de langage

L'oral vit à travers de multiples situations de langages quotidiennes de la classe. Les auteures Sylvie Plane et Claudine Garcia-Debanc¹¹ se sont penchées sur la question et ont proposé un cadre d'analyse permettant d'identifier les fonctions didactiques de l'oral dans une classe. Elles identifient cinq situations dans lesquelles l'oral joue un rôle particulier.

Dans le premier cadre, l'oral est envisagé comme moyen d'expression. Dans cette situation, la parole est déléguée aux élèves lors de conseils d'élèves par exemple. L'oral est ainsi envisagé comme un outil de communication. Dans le second cadre, l'oral est un moyen d'enseignement. Dans cette situation, l'oral du professeur des écoles sert à la transmission d'informations et à la régulation pédagogique. L'oral est alors une modalité de travail. Dans le troisième cadre, l'oral est un objet d'apprentissage. Les apprentissages peuvent être communicationnels, linguistiques, locutoires...etc. Ce sont les situations dont l'objectif est l'apprentissage d'une technique ou procédure concernant l'oral. Dans le quatrième cadre, l'oral est un moyen d'apprentissage. Les élèves apprennent par la verbalisation et par les interactions. Enfin, dans le cinquième cadre, l'oral est un objet d'enseignement. Dans ce cadre, il s'agit de rendre objectif ce qui est en jeu lors de verbalisation, ceci permet de réaliser des apprentissages portant à la fois sur les objets de discours et sur le travail langagier. Les quatrième et cinquième cadres renvoient à des situations dans lesquelles l'oral est mis au service d'autres apprentissages, on y retrouve la conception de l'oral intégré. Le troisième cadre peut se fonder sur des pratiques comme le débat et on retrouve la conception autonome de l'enseignement de l'oral. Selon ces cadres, l'oral est envisagé soit comme un enseignement autonome soit comme un enseignement intégré transversal.

L'oral a donc plusieurs fonctions à l'école. Il désigne un outil de communication, un outil au service d'apprentissage et un objet d'apprentissage. Lorsque l'oral est utilisé comme « outil », il n'est pas objet d'enseignement dans la mesure où l'oral est mis au service d'autres apprentissages. Il s'agit pour l'élève de réaliser une tâche qui n'est pas spécifique au champ d'apprentissage de l'oral. C'est la pratique de l'exposé par exemple. L'oral devient objet d'enseignement dès lors que la production orale est analysée par le professeur des écoles ou les élèves afin d'en améliorer la qualité et l'efficacité, c'est une activité méta discursive¹².

¹¹ GARCIA DEBANC Claudine et PLANE Sylvie, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* INRP Hatier pédagogie, p 32 et 33

¹² PLANE Sylvie, Les cahiers pédagogiques <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne>

c. Les difficultés dans la prise en compte des caractéristiques de l'oral

L'enseignement de l'oral pose des difficultés dans la prise en compte des caractéristiques de l'oral. En effet, selon Sylvie Plane¹³, on ne peut concevoir une séance d'oral sous la forme d'un enseignement classique avec une leçon à apprendre par exemple. Il ne s'agit pas d'un savoir académique, les compétences en matière d'oral comprennent un ensemble de savoirs et savoir-faire qui se développent au cours de la pratique. Parmi les savoirs et savoir-faire en jeu lors d'une séance d'oral, il faut être précis dans les compétences visées.

En effet, selon Sylvie Plane¹⁴, lorsqu'on travaille l'écrit, on développe des compétences linguistiques corrélativement à des compétences langagières. Or, en matière d'oral, on ne sollicite que les compétences langagières. Ce sont par exemple les compétences telles que raconter à l'oral, mettre en voix un texte, argumenter, débattre, interagir...etc. De plus, il ne faut pas oublier qu'une production orale dépend de nombreux facteurs linguistiques. Celle-ci peut dépendre de la situation de communication en jeu, le genre travaillé, l'enjeu produit...etc. Par ailleurs, Sylvie Plane parle de « scriptocentrisme ». Il s'agit de la capacité à rechercher dans l'oral des traits caractéristiques de l'écrit. Ainsi, peut sembler plus aboutie une production orale qui contient les marqueurs de l'écrit. On ne parle pas comme on écrit, l'auteure met en garde de ne pas évaluer la qualité d'une prestation orale en prenant comme référence les caractéristiques de l'écrit. La production orale relève d'une complexité dans les facteurs qui l'entoure et dans la manière dont on l'aborde, c'est donc à prendre en considération afin de ne pas s'écarter de son objectif d'enseignement.

1.2.2. Les difficultés qui relèvent de la pratique de classe

D'abord, l'oral semble poser des problèmes d'organisation aux enseignants dans la conduite des apprentissages¹⁵. A première vue, l'oral ne semble pas relever des champs d'apprentissages classiques. Traditionnellement l'école primaire apprend à lire, écrire, compter. Il n'est pas commun de voir dans l'emploi du temps des professeurs des écoles une plage horaire dédiée à l'enseignement de l'oral. A ce titre, l'oral est plus souvent envisagé comme une modalité de travail et non faisant l'objet d'un apprentissage spécifique. Si l'oral fait l'objet de séances spécifiques, celles-ci sont gourmandes en temps et en énergie.

¹³ *Idem.*

¹⁴ *Idem.*

¹⁵ Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Les enjeux de l'enseignement de l'oral http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/96/5/RA16_C2_FRA_1_enjeux_enseignement_oral_594965.pdf

Surtout l'enseignement de l'oral pose des difficultés dans la conduite des apprentissages. Le langage oral est une donnée difficile à observer, complexe à analyser. L'oral peut être perçu par les élèves comme un moment difficile, notamment pour les petits parleurs. Les plus grandes difficultés pratiques sont celles des traces de l'oralité. Comment analyser et améliorer une prise de parole qui constitue une production de langage orale éphémère qui ne laisse pas de traces ? Plusieurs outils numériques peuvent pallier ce problème comme les enregistreurs audio. Toutefois, cette solution pour qu'elle soit efficace nécessite que l'on réécoute les productions orales des élèves pour les analyser.

1.2.3. L'évaluation de l'oral

La question des traces de l'oralité se pose en matière d'évaluation. Il semble compliqué d'évaluer sans avoir de traces écrites. L'évaluation par observation qui consisterait à évaluer une production orale d'un élève à l'instant où il l'a formulé serait fortement coûteuse en temps de classe et en énergie de la part de l'enseignant.

L'évaluation de l'oral est délicate et difficile¹⁶. L'évaluation suppose d'avoir identifié des critères de réussite. Or, définir les critères de réussite suppose d'avoir interrogé ce qui est travaillé à l'oral. Les difficultés de l'évaluation de l'oral tiennent aux caractéristiques mêmes de l'oral et des enjeux qu'il produit. C'est d'autant plus difficile lorsque la pratique de l'oral est envisagée de manière transversale à toutes les disciplines. Il faut alors identifier un objet d'apprentissage. Comment évaluer un élève qui ne prend jamais la parole ? La production orale engage toute la personne et peut créer un sentiment d'insécurité. A ce titre, l'enregistrement peut susciter chez les élèves une forme de malaise qui les pousse à se taire. L'évaluation de l'oral par ce biais peut se révéler contreproductif. Pourtant on a du mal à imaginer évaluer une production à chaud. En effet, les productions orales dépendent du contexte de la situation, par exemple, lors d'un débat, la production orale dépend des interactions entre les élèves. De même, la production orale dépend de nombreux paramètres concomitants à la production orale comme l'intonation, la prosodie, les variations de débit, les pauses. Il semble plus évident de concevoir une évaluation portant sur la mise en voix de texte ou la récitation de poésie puisqu'elle n'engage pas la personne dans son ensemble mais permet une évaluation reposant sur des critères objectifs.

¹⁶ GARCIA DEBANC Claudine et PLANE Sylvie, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* INRP Hatier pédagogie, p 263 à 278.

Enfin, un travail sur l'oral nécessite également un travail sur l'écoute. L'écoute est une compétence travaillée dans l'oral, l'écoute est le pendant de la production orale.

L'évaluation de l'oral est donc difficile et délicate, elle prend du temps, du temps de la classe et du temps de l'enseignant. Dans le temps de classe, on peut envisager une évaluation occasionnelle des performances des élèves sur l'objet d'apprentissage clairement identifié.

2. Qu'en disent les instructions officielles ?

2.1. Les compétences dans les programmes de 2015

Les programmes de cycle 2 en matière de langage oral donnent pour objectif de développer une première maîtrise du langage oral afin de rendre les élèves actifs dans leurs échanges, c'est-à-dire échanger, s'écouter, se comprendre et réagir entre eux et avec le professeur des écoles.

La compétence du socle est déclinée en quatre compétences « écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes », « dire pour être entendu et compris », « participer à des échanges dans des situations diversifiées » et « adopter une distance critique par rapport au langage produit ». Les deux premières compétences sont travaillées en lien étroit avec la lecture. Les deux dernières compétences sont mobilisées lors de séances qui mettent l'élève en action de production et/ou réception orale. Le programme de cycle 2 précise également les attendus de fin de cycle qui sont : « conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute ou d'interactions et manifester, si besoin et à bon escient, son incompréhension », « dans différentes situations de communication, produire des énoncés clairs en tenant compte de l'objet du propos et des interlocuteurs », « pratiquer avec efficacité les formes de discours attendues - notamment, raconter, décrire, expliquer - dans des situations où les attentes sont explicites ; en particulier raconter seul un récit étudié en classe », « participer avec pertinence à un échange (questionner, répondre à une interpellation, exprimer un accord ou un désaccord, apporter un complément...) ».

Les programmes de 2015 en cycle 2 précisent également le rôle du professeur des écoles, celui-ci doit porter attention à la qualité et l'efficacité du langage oral des élèves, garantir les interactions entre les élèves tout en les guidant. Le programme préconise également la mise en place de séances d'apprentissage spécifiques. Le programme offre plusieurs variables de progressivité que ce sont le guidage de l'enseignant, la taille du groupe, le choix du sujet et l'exigence de prises de parole permettant au professeur des écoles d'organiser et adapter son enseignement aux élèves.

2.2. Organiser l'enseignement de l'oral

2.2.1. Les entrées didactiques

Les ressources à destination des enseignants en matière d'oral en cycle 2 préconisent trois approches didactiques de l'enseignement de l'oral¹⁷. La première est une approche communicationnelle. Cette approche s'insère dans une pratique de classe selon laquelle l'école et la classe vivent comme une micro société. Il s'agit de situations où l'oral est utilisé dans des activités autour de la vie collective. La seconde est l'approche discursive. Dans cette approche, la classe est envisagée comme un lieu de construction des apprentissages et l'oral s'apprend. Ce sont l'ensemble des verbalisations et interactions qui ont lieu dans toutes les disciplines. Cette approche englobe plusieurs conduites discursives que sont raconter, décrire, expliquer, justifier, argumenter. Enfin, la troisième approche est l'approche intégrée. Elle désigne l'oral comme objet d'apprentissage. Cette approche regroupe des activités dont le genre est réglé. Ce sont les débats (littéraires ou en EMC), les exposés, le récit oral, l'interview...etc.

2.2.2. Les gestes professionnels de l'enseignant

Les ressources EDUSCOL détaillent également les gestes professionnels que l'enseignant adopte s'agissant de situations d'oral¹⁸. Ils se déclinent en trois niveaux. Au niveau macro, il s'agit d'organiser son enseignement de l'oral sous forme de programmation par période, par année scolaire voire par cycle. Au niveau méso, il s'agit d'organiser son enseignement de l'oral sous forme de séquences, de séances. Enfin, au niveau micro, il s'agit des gestes professionnels relevant du savoir-faire de l'enseignant lors de la séance.

Plusieurs conseils sont destinés aux enseignants. Le professeur des écoles doit formaliser son enseignement à plusieurs niveaux. L'enseignement de l'oral permet un enseignement des genres oraux, un enseignement formalisé de la langue orale sous forme de séances spécifiques, un oral intégré formalisé et un oral intégré non formalisé. Cet enseignement est conçu grâce à une préparation qui s'appuie sur la didactique et sur des outils numériques.

¹⁷ Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Les entrées didactiques » http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/96/6/RA16_C2_FRA_1_entrees_didactiques_594966.pdf

¹⁸ Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Les gestes professionnels » http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/96/7/RA16_C2_FRA_1_gestes_pro_594967.pdf

2.2.3. Une démarche d'enseignement

Les ressources EDUSCOL proposent une démarche d'enseignement de l'oral¹⁹ modélisant une séquence d'apprentissage. Celle-ci contient quatre phases. Une première phase de production initiale, une deuxième phase de repérage et analyse des compétences, une troisième phase de situations d'apprentissages et une quatrième phase de production finale. A l'occasion de la première et dernière phase, l'oral est utilisé comme un outil de communication, à l'inverse lors des phases 2 et 3, la langue est objet d'apprentissage. La première phase a pour objectif de réaliser un diagnostic. La deuxième phase utilise le référentiel de compétence et choisit un type d'oral. Cette phase s'organise autour d'activités d'écoute de production orale et conserve une trace écrite mobilisée ultérieurement. La troisième phase propose des situations d'apprentissages correspondant aux compétences mobilisées. Enfin la phase de production finale sert à mesurer les progrès des élèves avec une évaluation critériée selon les critères de réussite développés précédemment dans la séquence. Elle doit permettre aux élèves d'analyser leurs productions et celles de pairs.

2.3. Mener une conduite discursive : l'argumentation orale

Parmi les entrées didactiques prescrites par les ressources d'accompagnement EDUSCOL figure l'approche discursive²⁰. L'approche discursive envisage l'oral comme un objet d'apprentissage dont l'objet est la conduite discursive. Les différentes conduites discursives travaillées sont la narration, la description, l'explication, l'argumentation et l'injonction.

L'argumentation orale est le sujet qui a animé ma réflexion. Les ressources EDUSCOL définissent l'argumentation comme la production orale qui cherche à convaincre son interlocuteur ou qui fait valoir une opinion personnelle. Les ressources proposent plusieurs point d'ancrage que sont l'identification d'arguments, la distinction entre arguments et exemples, l'évaluation de la portée d'arguments, la recherche du consensus, la prise de décision.

Par ailleurs, dans la conduite discursive de l'argumentation, les ressources rassemblent argumenter et débattre, ces deux notions font l'objet d'enseignement dans la séquence mise en place dans ma classe.

¹⁹ Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Une démarche d'enseignement de l'oral » http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/96/4/RA16_C2_FRA_1_demarche_ens_oral_594964.pdf

²⁰ Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Le langage à l'école élémentaire : l'approche discursive » http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/18/6/RA16_C2_FRA_1_langage_ecole_elementaire_6_18186.pdf

PARTIE 2 : PRESENTATION DU DISPOSITIF

1. Choix didactiques

Dans une première partie, je vais expliquer les choix didactiques opérés dans la conception de la séquence d'apprentissage puis, dans une seconde partie, je vais présenter la séquence mise en place.

1.1. Concevoir l'oral comme un objet d'apprentissage

L'une des préoccupations qui a animé la réflexion de mon mémoire est : comment enseigner l'oral ? On l'a vu dans la première partie, il existe plusieurs fonctions de l'oral et deux conceptions d'enseignement de l'oral. Selon la conception intégrée de l'oral, l'oral est enseigné de manière transversale dans l'ensemble des disciplines. Selon la conception autonome, l'oral fait l'objet d'un apprentissage spécifique au cours d'une séance dédiée articulée autour d'un genre formalisé.

C'est cette conception de l'enseignement de l'oral autonome que j'ai souhaité mettre en place dans mon dispositif d'apprentissage. Je souhaitais ainsi mieux cerner les objets d'apprentissages de l'oral. Cependant, je voulais également en découvrir les limites. C'est pourquoi j'ai expérimenté une séance d'oral en parallèle avec une autre discipline selon la conception de l'enseignement intégré de l'oral.

Mon premier choix dans l'élaboration de la séquence d'apprentissage a été d'expérimenter la dichotomie didactique de l'oral autonome et l'oral intégré.

1.2. Le genre du débat

J'ai choisi de m'appuyer sur le débat argumenté afin de travailler l'argumentation orale dans la séquence d'apprentissage mise en place en classe.

1.2.1. Le choix du débat

Le débat permet autant à l'enseignant qu'aux élèves « d'analyser les conditions sociales de production et de réception de l'oral » et « de s'approprier une stratégie argumentative »²¹. C'est pourquoi, le débat m'a semblé la forme la plus judicieuse pour développer l'argumentation orale chez les élèves.

Le débat permet de travailler plusieurs compétences argumentatives notamment mettre en jeu son opinion devant autrui, développer des arguments, modéliser un énoncé, intervenir librement, l'écoute et le respect de la parole d'autrui, suivre le fil d'un débat et l'intégrer à son propre discours. Les chercheurs de l'université de Genève offrent une définition du débat²². Un débat porte sur une question controversée, il fait intervenir plusieurs participants qui expriment leurs opinions en vue d'idéalement construire une solution commune à la question initiale. Il est régulé par un modérateur qui gère le déroulement du débat.

1.2.2. La question de controverse dans un débat

Pour qu'il y ait débat à visée argumentative, il faut qu'une question puisse susciter une controverse parmi les participants, la question posée doit pouvoir créer des désaccords entre eux²³. Il faut que la question suscite suffisamment de positions différentes de sorte que les opinions ne soient pas identiques auquel cas le débat argumentatif serait vidé de sa substance.

Comment choisir la question du débat, le thème du débat ? En premier lieu, il faut choisir un thème qui intéresse les élèves. Plus le thème est proche de la vie des élèves, plus il est source de motivation. Le thème choisit ne doit être ni trop simple, car les opinions s'épuiseraient rapidement, ni trop complexe car le débat requiert des connaissances.

Les auteurs suisses ont défini quatre dimensions à prendre en compte pour choisir un thème²⁴. D'abord, une dimension psychologique qui comprend l'intérêt des élèves. Ensuite, une dimension cognitive qui renvoie à la complexité du thème. Puis, une dimension sociale qui désigne les potentialités polémiques de la question. Enfin, une dimension didactique qui exige que le thème puisse conduire à un apprentissage.

²¹ DOLZ Joachim et SCHNEUWLY Bernard, *Pour un enseignement de l'oral*, éd. ESF, p164.

²² DOLZ Joachim et SCHNEUWLY Bernard, *Pour un enseignement de l'oral*, éd. ESF, p 166.

²³ *Idem.*, p 166.

²⁴ *Ibid.*, p 37.

1.2.3. La compétence d'écoute dans un débat

Le débat permet de développer des compétences d'écoute chez les élèves. Pour pouvoir suivre le fil du débat, il est indispensable d'écouter les options des participants. Un débat s'anime lorsque les participants prennent en compte ce que disent les autres afin de se l'approprier et confronter son opinion. C'est précisément là que réside l'intérêt du débat : la confrontation de son opinion à celle d'autrui.

1.2.4. Quelle argumentation orale ?

L'objet d'apprentissage travaillé dans la séquence est l'argumentation orale. Il convient de définir ce que recouvre l'argumentation orale afin d'identifier les objets d'apprentissages.

Selon Joachim Dolz et Bernard Schneuwly, argumenter signifie défendre une position, fournir une explication de son opinion. On peut considérer que les arguments sont la réponse à la question du pourquoi²⁵.

L'argumentation comprend plusieurs mécanismes²⁶. L'identification de ces mécanismes permet de mieux identifier l'objet d'apprentissage sur lequel on souhaite faire progresser les élèves. Parmi les mécanismes, les auteurs décrivent notamment la réfutation et la reformulation. La reformulation offre au débateur la capacité de reformuler le propos d'un participant. En reformulant, il s'approprie le discours et marque son accord ou désaccord. La réfutation sert souvent à exprimer d'abord un accord avant d'exprimer son désaccord. La réfutation peut représenter une attaque envers le débateur, une atteinte portée à son égard²⁷. Afin d'atténuer cette atteinte sans pour autant renoncer à son opinion, les auteurs conseillent d'apporter une nuance à l'opinion défendue.

Je me suis donc posée la question suivante : comment créer un climat apaisant dans lequel les élèves peuvent utiliser la réfutation ? L'idée de créer un modèle de discours argumentatif à germer. L'objectif serait qu'il ne sente pas visé personnellement lors du débat mais il serait surtout de créer un cadre de discours qui leur permettrait de se sentir plus à l'aise et de s'emparer du discours argumentatif. En effet, en modélisant un discours argumentatif, non seulement les élèves prendrait conscience de la dimension argumentative mais ils bénéficieraient d'une aide rassurante dans la prise de parole.

²⁵ DOLZ Joachim et SCHNEUWLY Bernard, *Pour un enseignement de l'oral*, éd. ESF, p 167.

²⁶ *Idem.* p 168.

²⁷ *Ibid.*, p 186.

J'ai cherché comment je pouvais faire progresser les élèves grâce à un cadre rassurant de discours argumentatif maîtrisé. La lecture des ressources EDUSCOL²⁸ m'a apporté des réponses. Dans le document d'accompagnement, une rubrique s'intitule « comment donner mon opinion dans un débat ? », elle liste toutes les formulations possibles qui permettent d'exprimer son accord et son désaccord²⁹. J'ai décidé d'inclure un travail dans la séquence sur le discours argumentatif.

Comment donner mon opinion dans un débat ?

LORSQUE JE SUIS D'ACCORD	LORSQUE JE SUIS UN PEU D'ACCORD	LORSQUE JE NE SUIS PAS D'ACCORD
<ul style="list-style-type: none"> • Oui. • Effectivement / sûrement. • Je suis d'accord. • Je suis de l'avis de ... • Tu as raison. • À mon avis, ... a raison car ... • D'après moi, ... a raison car ... • Tout à fait. • Je partage ton idée. • Je pense aussi que car ... • Je trouve aussi que car ... 	<ul style="list-style-type: none"> • Peut-être. • C'est possible. • C'est peut-être vrai. • Je me demande si... . 	<ul style="list-style-type: none"> • Non. • Pas du tout. • Certainement pas. • Je ne suis pas d'accord. • Je ne trouve pas que ... • Je ne crois pas que ... • Je ne pense pas car ... • Non, ce n'est pas vrai parce que... • Je pense que tu as tort car ...

J'ai eu pour objectif qu'ils s'approprient des modèles de phrases argumentatives, qu'ils en comprennent le sens et la portée, puis qu'ils les réinvestissent dans le cadre de plusieurs débats.

1.3. Une séquence modélisée : l'importance de l'activité méta discursive

Les chercheurs suisses ont théorisé une structure de séquence³⁰ de débat. La séquence proposée comprend neuf séances. La première séance est une mise en situation dont l'objectif est de clarifier l'objet du travail et donner sens au travail à venir. La seconde séance comprend les productions initiales soit un premier débat en classe. Ensuite, de la troisième séance à la sixième séance, il s'agit de travailler des objectifs spécifiques qui sont les suivants : je reconnais un débat, j'apprends à donner mon opinion et à la justifier, j'apprends à prendre la parole, j'apprends à animer un débat, j'apprends à écouter un débat public et enfin ce que je dois savoir pour réaliser un bon débat. La séance finale clôture la séquence avec les productions finales des élèves.

²⁸ Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Le débat délibératif ou interprétatif » http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/06/1/RA16_C2_FRA_langage-oral-fiche-prepa_618061.pdf

²⁹ Voir annexe n°1

³⁰ DOLZ Joachim et SCHNEUWLY Bernard, *Pour un enseignement de l'oral*, éd. ESF, p 170.

Dans la description des activités réalisées au cours de la séquence, les auteurs³¹ décrivent les pratiques utilisées pour travailler des compétences spécifiques. Je me suis particulièrement intéressée aux pratiques concernant les compétences : reconnaître un argument, formuler un désaccord et réfuter. Les auteurs proposent des activités d'écoute d'extrait de débat. Ce travail permet d'introduire les notions de question, débat, opinion, argument. Il conduit également à repérer les formulations d'argumentation utilisées pour exprimer le désaccord.

J'ai trouvé intéressant d'intégrer des activités d'écoute dans la séquence. Il s'agit d'une activité méta discursive qui offre la possibilité d'analyser une production orale et permet de rendre objectif les formulations d'argumentation. Il m'a semblé judicieux d'intégrer une activité d'écoute afin de comprendre l'argumentation dans un discours dans un premier temps puis de repérer et s'approprier les formulations d'argumentations dans un second temps.

2. Présentation de la séquence

2.1. Présentation de la structure de la séquence

J'ai préparé la séquence à partir de la modélisation des théoriciens suisses³² présenté plus haut. Seulement, je ne pouvais inclure autant de séance que les chercheurs, je me suis donc inspirée de leurs idées pour bâtir la mienne. Je me suis surtout inspirée de leurs activités méta discursives qui selon moi permet de bien cerner la notion d'argumentation puis de le réinvestir lors de débats.

J'avais déjà réalisé quelques débats soit en littérature soit dans le cadre de l'éducation morale et civique. J'avais remarqué que mes élèves aimaient prendre la parole et donner leurs opinions. Cependant, j'avais observé qu'ils échangeaient peu entre eux et argumentaient peu leurs opinion. L'objectif de la séquence a été de développer la prise de parole et notamment l'argumentation orale dans le cadre de débat en favorisant les interactions entre eux.

La séquence comporte quatre séances et a été réalisée en période 4. Les trois débats qui ont eu lieu ont fait l'objet d'enregistrement audio.

2.2. Présentation des séances

2.2.1. La séance 1

³¹ *Idem.*, p 173, 176 et 177.

³² DOLZ Joachim et SCHNEUWLY Bernard

L'objectif de la séance 1 est d'analyser une situation de débat afin d'en dégager plusieurs critères de réussite d'un débat. Ces critères relèvent de l'organisation d'un débat, de la prise de parole et de l'argumentation³³. Dès le début de la séance 1, j'annonce l'objectif aux élèves : il s'agit de travailler sur le débat et pour cela, réfléchir à comment faire un débat, comment prendre la parole lors d'un débat. J'écris les deux questions au tableau sous forme de colonne. Je trace trois colonnes au tableau, les deux premières avec les deux questions et pour la troisième je laisse le titre vierge, celui-ci correspondant à la question « comment argumenter ? ».

Ensuite, je recueille les représentations des élèves en leur posant les deux questions : qu'est-ce qu'un débat ? Comment prendre la parole lors d'un débat ? Puis je note certaines idées au tableau. Après une phase où j'ai recueilli les réponses des élèves, j'annonce aux élèves que pour répondre à nos deux questions, nous allons visionner deux débats réalisés par d'autres élèves. Je donne la consigne : repérer dans la vidéo les éléments qui permettent de répondre à nos deux questions.

Les deux vidéos sont issues d'internet et correspondent à deux débats. La première vidéo est un reportage de France 3 dans une classe de CE2 et la seconde est un débat en classe de cycle 3³⁴. J'ai préparé en amont de la séance un découpage des vidéos. En effet, les deux vidéos étaient intéressantes dans l'ensemble mais je souhaitais travailler sur des points précis. J'ai sélectionné les passages qui renseignaient les questions posées à mes élèves. J'ai donc montré à mes élèves des éléments des vidéos sans montrer les vidéos dans la totalité.

L'analyse de la première vidéo a pour objectif de dégager plusieurs critères de réussite d'un débat. Parmi les critères d'organisation, les élèves doivent trouver les critères suivant : l'utilisation du bâton de parole pour faire circuler la parole, la présence d'un secrétaire pour prendre des notes, le fait que les élèves ne parlent pas en même temps et l'écoute. Parmi les critères de prise de parole, les élèves doivent trouver le critère suivant : prendre la parole. J'attends également qu'ils me donnent d'autres critères qui sont : justifier ce que l'on dit et prendre des exemples. J'écris ces critères dans la troisième colonne sans la nommer. Je souhaite ainsi aborder la notion d'argumentation et le la faire relever par les élèves.

³³ Voir annexe n° 1 sur les critères de réussite.

³⁴ La première vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=wPXpT_-fvXo. La seconde vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=GWPgNB08XHI>

Après avoir analysé une première vidéo, je propose la seconde vidéo aux élèves. L'analyse de la seconde vidéo permet de dégager les critères suivants : la voix est audible, on pose des questions à ses camarades, on entre en dialogue avec ses camarades, on donne un ou plusieurs arguments. La seconde vidéo doit être l'occasion de mettre le doigt sur la notion d'argumentation. L'idée est de s'appuyer sur les formulations d'élèves dans la vidéo pour cerner la notion d'argumentation. En effet, dans la vidéo, les élèves débattent et donnent des arguments en utilisant « parce que ». A partir du « parce que » exprimé, je demande aux élèves d'expliquer ce que vient de faire l'élève, j'attends des élèves qu'il me dise que l'élève dans la vidéo explique son opinion et justifie son opinion.

L'analyse des vidéos se fait à l'oral, l'oral est utilisé comme modalité de travail. Le fonctionnement est le même pour les deux vidéos. L'enseignant montre un extrait puis pose des questions aux élèves. Par exemple, « qu'avez-vous vu dans la vidéo ? », « que dit cet élève ? », « que lui répond-il ? », « que fait-elle ? », « comment s'exprime-t-il ? », « qu'a-t-il utilisé dans cet extrait ? »...etc. Au fur et à mesure, l'enseignant note les réponses des élèves au tableau.

Suite à l'analyse des deux vidéos, j'annonce aux élèves que l'on va travailler sur la troisième colonne qui est restée vierge. Pour cela, j'utilise un extrait de la vidéo où l'on voit et entend une élève argumenter. Je reprends les réponses des élèves, « elle donne son opinion », elle « justifie » en utilisant « parce que ». J'attends d'eux qu'ils comprennent qu'il s'agit d'argumentation. Je demande la notion aux élèves et s'ils ne la connaissent pas je donne la définition de l'argumentation. Ensuite, je demande aux élèves de retrouver les marqueurs de l'argumentation. J'attends d'eux qu'ils réutilisent les critères déjà énoncés : utiliser « parce que », donner des exemples, expliquer pourquoi on est d'accord ou pourquoi on n'est pas d'accord.

Enfin, nous relisons les critères des colonnes. Je leur annonce que ces critères vont figurer sur une affiche dont on va se servir au cours de futurs débats. Je distribue des affiches avec le titre aux élèves et leur demande de remplir les critères que l'on décide ensemble.

En dernière phase de séance, je pose les questions suivantes aux élèves : comment est-ce que l'on donne son opinion ? Comment argumenter ? Comment formuler sa phrase pour argumenter ? Je m'attends à ce qu'ils réinvestissent les formulations des élèves des débats visionnés. Par exemple, « je pense que », « à mon avis » et justifier par « parce que ». L'idée est de retrouver les modèles de formulation préconisés par EDUSCOL (présenté plus haut « comment donner mon opinion ? »³⁵).

Je note les idées des élèves au tableau, nous nous mettons d'accord pour choisir trois formulations qui expriment l'accord et trois formulations qui expriment le désaccord. Je demande aux élèves d'en prendre trace écrite sur une feuille.

2.2.2. Les séances 2, 3 et 4

a. L'objectif et le déroulement

L'objectif des séances 2, 3 et 4 est de mettre en place une situation d'apprentissage avec des activités de prise de parole pour questionner, réfuter, confronter les productions verbales à celles des autres. L'objectif est également de prendre conscience des mécanismes du débat.

Chacune des séances correspond à un débat. Les séances suivent un même déroulement. L'enseignant rappelle les règles du débat, les critères de réussite développés lors de la séance 1. Il met en avant les affiches réalisées. Puis, l'enseignant désigne le président de séance chargé de distribuer la parole, les deux secrétaires dont le rôle est de prendre des notes, puis l'enseignant lance le sujet du jour. Il laisse quelques minutes aux élèves pour réfléchir à ce qu'ils vont dire et démarre le débat.

b. Les sujets choisis

Le sujet choisi lors de la séance 2 est la question suivante : pourquoi ne peut-on pas faire tout ce qu'on veut ?

Le rôle de l'enseignant lors du débat est d'intervenir si la discussion tourne en rond. J'ai donc prévu plusieurs questions de relance sur le sujet : qu'est-ce qu'on peut toujours faire/jamais faire ? Quelle émotion ressent-on quand quelqu'un nous fait quelque chose de désagréable/d'agréable ? Que se passerait-il si on pouvait tout faire ? Avoir tous les droits, est-ce être libre ? Comment peut-on être libre sans empêcher les autres de l'être également ? Pourquoi et comment respecter la liberté des autres ?

³⁵ Voir annexe n°1

Le thème du débat de la séance 3 est un débat interprétatif en compréhension de lecture. Il s'agit de réaliser un débat sur la morale de l'histoire : pour ou contre le comportement du personnage principal de l'histoire. En l'occurrence, il s'agit du livre Fantastique Maître Renard de Roald Dahl, la morale s'articule autour du comportement de Maître Renard qui vole de la nourriture pour subvenir aux besoins de sa famille.

C'est à l'occasion de cette séance que j'essaie d'utiliser la conception de l'oral intégré dans la mesure où le débat argumenté est ici au service de la lecture compréhension bien que l'oral demeure un objet d'apprentissage.

Le sujet choisis pour la séance 4 est le suivant : pour ou contre l'uniforme à l'école ?

Comme accroche, je montre des images d'uniforme anglais et de la blouse en France. Ensuite je lis un extrait de journal où Mr Blanquer, Ministre de l'éducation nationale, ne se prononce pas contre le port de l'uniforme à l'école. Il dit : « permettre aux établissements qui le veulent de le développer »³⁶.

Cette séance se clôture par le recueil des avis des élèves, nombre de « pour », de « contre », de « peut-être » et de « j'ai changé d'avis ».

2.3. L'évaluation de la séquence

L'évaluation doit porter sur l'objet d'apprentissage de la séquence qui est de développer l'argumentation orale. Ainsi, elle doit porter sur l'appropriation des outils de l'argumentation, la capacité des élèves à réinvestir les discours argumentatifs. L'évaluation doit également porter sur les compétences d'écoute et le respect des règles du débat.

L'évaluation doit mesurer les progrès réalisés par les élèves entre le premier débat et le troisième débat.

L'évaluation est rendue objective pour les élèves puisqu'elle se fonde sur les critères de réussite dégagés lors de la première séance. L'évaluation peut donc se faire à partir d'un tableau présentant les critères de réussite des élèves³⁷³⁸.

³⁶ Article du journal Ouest France : <https://www.ouest-france.fr/education/ecole/jean-michel-blanquer-favorable-au-retour-de-l-uniforme-l-ecole-5441532>

³⁷ Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Le débat » : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/S_exprimer_a_l_oral/40/7/4-RA16_C3_FRA_1_s_exprimer_le_debat_599407.pdf et DOLZ Joachim et SCHNEUWLY Bernard, *Pour un enseignement de l'oral*, éd. ESF, p 182.

³⁸ Voir annexe n°3

PARTIE 3 : ANALYSE DU DISPOSITIF

Les séances de la séquence sont analysées selon deux points de vue, l'enseignement d'une part c'est-à-dire la confrontation entre ce qui était prévu et ce qui a été réalisé. D'autre part, l'apprentissage, les séances ont-elles permis un apprentissage des élèves ?

1. Bilan de la séance n°1

La séance n°1 avait pour objectif d'analyser deux situations de débat afin d'en dégager des critères de réussite, critères relevant de l'organisation d'un débat, de la prise de parole et de l'argumentation.

1.1. Analyse de l'enseignement

Lors de la première phase qui consistait à recueillir les idées des élèves, ceux-ci ont proposé de nombreux critères relevant de l'organisation du débat mais peu relatifs à la prise de parole.

La deuxième phase consistait à analyser deux vidéos de débats d'élèves. L'analyse de la première vidéo n'a pas posé de difficultés aux élèves. Les critères que j'attendais qu'ils analysent étaient à leur portée. De plus, ils ont montré une grande motivation pour l'exercice.

L'analyse de la seconde vidéo a posé davantage de difficultés d'analyse chez les élèves. L'analyse demandée était plus fine que la première car elle demandait d'analyser la forme. Les élèves s'attachaient surtout au fond du débat, ils arrivaient à relever les arguments mais sans analyser la forme discursive.

J'ai pu me rendre compte que les élèves sont peu familiers de l'analyse de production orale. C'était d'autant plus difficile car il devait fournir un effort de mémorisation de la production orale pour ensuite l'analyser.

Le second exercice était également plus difficile pour l'enseignant. Il fallait remobiliser les élèves à chaque extrait, canaliser l'excitation. Le format de travail question de l'enseignant sur l'extrait/réponses des élèves a créé une lassitude chez les élèves, il fallait donc les ramener régulièrement à la tâche. De plus, le questionnement était parfois trop guidant ce qui pouvait limiter la réflexion des élèves.

1.2. Analyse des apprentissages

1.2.1. Les enjeux de l'argumentation

La notion d'argumentation a été difficile à cerner pour les élèves lors de cette séance. Lors du visionnage des vidéos, les élèves touchaient du doigt le sens de l'argumentation puisqu'ils formulaient des réponses comme « dans le débat, l'élève explique son opinion » « il prend des exemples » « il dit ce qu'il pense » sans pour autant comprendre que l'élève dans le débat justifiait son propos.

Le guidage de l'enseignant pour cerner la notion d'argumentation a été plus important que prévu. Les élèves ne connaissaient pas le mot « argumentation », la notion a été apportée par l'enseignant. En analysant ainsi ma pratique, j'ai réalisé que ne pouvais pas attendre qu'ils me donnent le terme.

J'ai été surprise de constater qu'il a été facile de remplir la colonne « comment argumenter ? ». Ceci s'explique par le fait que les élèves avaient des exemples concrets dans les vidéos, ils ont su remplir la colonne avec « donner des exemples » « répondre par parce que » « justifier » « je donne des arguments », « poser des questions à ses camarades » « expliquer pourquoi ».

Je pense que le travail de verbalisation demandé aux élèves était complexe bien que qu'ils aient réussi à reconnaître les caractéristiques du discours argumentatif. Je souhaitais que l'enseignement repose sur la déduction, toutefois, il aurait peut-être fallu que l'enseignant définisse la notion d'argumentation en début de séance et donne pour consigne aux élèves de retrouver les marqueurs de l'argumentation dans les vidéos.

En bilan des apprentissages, j'ai pu ainsi remarquer que les élèves avaient compris le sens de l'argumentation et ses caractéristiques. C'est une notion qui leur est familière grâce au travail effectué en lecture compréhension ainsi qu'en sciences depuis le début de la scolarité obligatoire. Toutefois, ils n'ont pas bien maîtrisé les enjeux de l'argumentation qui est de convaincre autrui. Enfin, je n'ai pas pu produire de trace mémoire de la séance avec les élèves faute de temps. J'ai donc réalisé les affiches mémoires sans les élèves en dehors de la séance³⁹.

³⁹ Voir annexe n° 2 sur l'affichage réalisé en classe

1.2.2. Pistes d'amélioration

Il aurait fallu découper la séance en deux unités de temps afin de prendre le temps de comprendre la notion et d'assurer un apprentissage solide. Ainsi, une première phase aurait été consacrée à étudier le mécanisme du débat : organisation, fonctionnement, les règles de prise de parole. Une dans une deuxième phase aurait permis de se focaliser uniquement sur l'argumentation. Par ailleurs, on aurait pu envisager un travail écrit pour s'assurer de la compréhension des enjeux de l'argumentation. Par exemple, repérer les marqueurs de l'argumentation dans un extrait argumentatif à écouter ou à lire.

2. Bilan des séances n°2 n°3 et n°4 : les trois débats

2.1. Analyse de la motivation des élèves

Le premier élément facilement analysable lors de la mise en place du reste de la séquence est la grande motivation des élèves. A l'annonce du premier débat puis des suivants, les élèves ont fortement exprimé leur enthousiasme. J'ai pu entendre lors des temps informels dans le rang, dans les couloirs des discussions entre élèves sur le sujet du débat.

2.2. Analyse des apprentissages

2.2.1. Analyse quantitative de la participation des élèves

La transcription des trois débats⁴⁰ m'a permis de réaliser une analyse quantitative de la participation des élèves lors des trois débats. Le premier débat a fait participer dix-huit élèves sur vingt-quatre élèves⁴¹ soit 75% des élèves se sont exprimés. Lors du deuxième débat, dix-sept élèves sur vingt-trois ont participé ce qui correspond à environ 73% des élèves⁴². Enfin, pour le troisième débat, seize élèves sur dix-neuf ont pris la parole soit environ 84% des élèves⁴³. On peut remarquer une bonne participation des élèves puisqu'à chaque débat, presque les trois quart des élèves se sont exprimés au moins une fois.

⁴⁰ Voir annexe n° 4 le premier débat, n°5 pour le deuxième débat et n° 6 pour le troisième débat.

⁴¹ La classe est composée de 25 élèves, on ne compte que 24 élèves puisque le président de séance ne prend pas la parole.

⁴² La classe est composée de 25 élèves, un élève était absent et on ne compte pas l'élève président de séance.

⁴³ Le jour du débat n°3, 20 élèves étaient présent en classe soit 19 participants au débat.

On constate également une augmentation notable de la participation lors du troisième débat. Cette hausse peut s'expliquer par l'engouement des élèves pour le sujet du débat ainsi que le nombre restreint de participants⁴⁴.

Parmi les élèves qui ont pris la parole lors des débats, 10 élèves ont pris la parole plus d'une fois lors du premier et deuxième débat, ainsi 41% des élèves de la classe se sont exprimés au moins deux fois. Pour le troisième débat, 55% des élèves se sont exprimés au moins deux fois.

L'ensemble de ces pourcentages me permet donc de remarquer que dix élèves environ sont plutôt à l'aise dans l'exercice du débat, dix élèves environ ont pris la parole au moins une fois et environ moins de cinq élèves ont très peu voire jamais pris la parole lors des débats. Est-ce que ces données observées vont corroborer les évaluations sur l'argumentation ?

2.2.2. Le résultat des évaluations

a. Le processus d'évaluation

Pour l'évaluation de cette séquence, j'ai utilisé un tableau qui recense les critères de réussite établis lors de la séance n°1 avec les élèves⁴⁵. Pour évaluer ces critères, j'attendais des élèves un comportement précis. Ainsi, pour le critère « prendre la parole », j'attendais de l'élève qu'il prenne la parole au moins une fois. Le critère « donner son opinion » nécessitait que l'élève qui prend la parole émette une idée, formule une opinion. Pour le critère « donne un ou plusieurs arguments » j'attendais des élèves qu'ils justifient leurs opinions. La justification pouvait se faire à l'aide d'un outil connecteur logique « parce que » ou « car » ainsi que les modèles de phrases travaillées précédemment. Ensuite, j'analysais si l'élève « respecte les tours de parole », « écoute ses camarades », « sa voix est audible ». Le critère « l'élève utilise ce que disent les autres pour son argumentation » était rempli si l'élève utilisait la phrase « je suis d'accord/pas d'accord avec » ou s'il reprenait un argument énoncé par un camarade.

J'ai rempli ces évaluations soit à l'aide de transcription des débats, soit à chaud suite aux débats, notamment pour le critère « l'élève écoute ses camarades ». J'ai rempli les évaluations de deux débats afin de pouvoir mesurer les progrès des élèves entre la production initiale et finale. Lorsque j'ai rempli les évaluations, je n'ai pas souhaité évaluer la pertinence des arguments de mes élèves, je me suis attachée à étudier la forme discursive de l'argumentation.

⁴⁴ *Idem.*

⁴⁵ Voir annexe n° 3 sur l'évaluation à partir de critères de réussite

Je me suis intéressée, dans le cadre de ce mémoire, qu'à quatre critères pour mesurer la progression des élèves. Ces critères sont : la prise de parole, donner son opinion, argumenter son opinion et prendre en compte la parole d'autrui. Cela m'a permis de dégager quatre profils d'élèves. Un premier profil d'élève qui n'a jamais voire peu pris la parole et donc n'a pas argumenté. Un second profil d'élève qui est capable de donner une opinion sans formuler d'arguments. Ensuite un troisième profil d'élève qui formule une opinion argumentée mais qui ne s'appuie pas sur les arguments des autres. Enfin, le quatrième profil d'élèves correspond aux élèves qui argumentent et s'appuient sur l'argumentation d'autrui pour réfuter ou appuyer sa propre opinion.

b. Les résultats de l'évaluation

Les résultats de l'évaluation du premier débat ont permis de classer les productions orales des élèves selon les quatre profils.

Ainsi, j'ai cinq élèves qui n'ont pas pris la parole lors du débat, trois élèves qui ont formulé une opinion, six élèves qui ont justifié leurs opinions et dix élèves qui se sont servi pleinement de l'argumentation.

Les résultats de l'évaluation finale (le dernier débat) ont permis de situer de nouveau les élèves. Ainsi, lors du troisième débat, trois élèves n'ont pas pris la parole, un élève a formulé son opinion, cinq élèves ont justifié leurs interventions et dix élèves ont donné leur opinion argumentée tout en s'appuyant sur celles d'autrui.

Parmi les profils d'élèves ainsi recensés grâce aux évaluations, les dix élèves qui se sont emparés du discours argumentatifs lors du dernier débat sont ceux qui étaient en réussite lors du premier débat. Les quatre élèves lors du troisième débat qui ont réussi à développer une argumentation ont progressé dans la mesure où ils correspondaient au profil d'élèves qui lors du premier débat n'avaient formulé qu'une opinion. Enfin quelques élèves n'ont peu voire pas du tout progressé puisque soit ils ont formulé leur opinion lors du premier au dernier débat soit n'ont jamais pris la parole lors des débats.

c. Analyse de la progression des élèves

Quelle a été la progression des élèves ? On peut déduire de ces évaluations plusieurs progressions d'élèves.

La réussite des dix élèves peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Tout d'abord, ce sont des élèves qui ont déjà pratiqué l'exercice du débat lors des classes antérieures et au cours de l'année CE2, ils sont donc à l'aise avec cet exercice oral. Ce sont également des élèves à l'aise avec la participation en classe. Ils n'ont donc pas ou peu d'appréhension à s'exprimer. Ensuite, ils ont assez rapidement compris l'enjeu de l'argumentation qui est de justifier leurs opinions. En effet, au fil des trois débats, certains ont été d'accord ou en désaccord, ils ont donc mesuré la nécessité de préciser leurs opinions. Par ailleurs, certains n'ont pas hésité à argumenter des opinions bien différentes de leurs camarades⁴⁶. Ils se sont également appuyés sur les arguments d'autrui pour les réfuter ou les appuyer⁴⁷. Ils ont utilisé les modèles argumentatifs travaillés en séance n°1⁴⁸ qui les a poussés grâce aux connecteurs logiques à justifier leurs opinions. Certains s'en sont même émancipés⁴⁹. Ces élèves ont pu expérimenter le discours argumentatif, s'investir lors des débats et donc progresser.

D'autres progressions sont à souligner. Plusieurs élèves lors du premier débat ne formulaient qu'une opinion et avaient du mal à justifier leurs idées, à expliquer leurs opinions. Les trois débats leurs ont permis d'expérimenter le discours argumentatif. On remarque au fil des débats que ces élèves se sont davantage appuyés sur les modèles de phrases ce qui les a poussés à argumenter. Ce sont également les élèves qui ont donné le plus d'exemple pour illustrer leurs idées⁵⁰. Je pense qu'ils ont également progressé grâce aux échanges entre pairs, certains reformulaient des arguments de leurs camarades les aidant à verbaliser leurs propres opinions⁵¹.

Une autre forme de progression est à remarquer. En effet, certains petits parleurs se sont investis dans les débats, ils n'étaient pas nécessairement en réussite dans les critères d'argumentation mais ont réussi à formuler leurs opinions. A ce titre, une progression est remarquable pour une élève en grande difficulté qui ne prend que très rarement la parole. En effet, elle a réussi à formuler une argumentation maladroite⁵². De même une autre élève en difficulté a eu à cœur de s'exprimer bien que ses interventions étaient peu structurées⁵³. Enfin, les évaluations ont révélé que deux élèves ne sont pas du tout investis lors des trois débats et sont restés complètement passifs. Ce sont deux élèves qui ne participent très peu voire jamais en classe.

⁴⁶ Voir annexe transcription n°3 prise de parole de Lola n°18, n°44 Voir annexe transcription n°2 d'Elise n°30

⁴⁷ Voir annexe transcription n°3, prise de parole de Zélia n°24 et n°62, de Léa n°39

⁴⁸ Voir annexe transcription n°3, prise de parole de Simon n°3, de Barbara n°29

⁴⁹ Voir annexe transcription n°3 prise de parole de Lola n°74, de Jules n°88, de Simon n°91

⁵⁰ Voir annexe transcription n°3, prise de parole de Joachim n°5, de Sebastian n°11

⁵¹ Voir annexe transcription n°3, prise de parole de Sebastian n°11, Giada n° 47

⁵² Voir annexe transcription n°3, prise de parole de Rabetou n°20

⁵³ Voir annexe transcription n°2, prise de parole de Laetitia n°14, n°38

d. Critique des évaluations

L'évaluation de cette séquence n'a pas été simple à mettre en place. Tout d'abord, elle repose en grande partie sur l'enregistrement des débats, enregistrement qui ont coûté beaucoup de temps et d'énergie à transcrire puis à analyser.

Surtout, l'exercice du débat choisi ainsi que les caractéristiques de l'oral ont rendu difficile la création d'une évaluation la plus objective possible. En effet, suffit-il d'utiliser « parce que » pour réussir à produire un discours argumentatif ? L'analyse de la forme des discours est-elle efficace sans le fond des arguments énoncés par les élèves ? On l'a vu les caractéristiques de l'oral et la spécificité du genre du débat rend très complexe l'analyse des échanges oraux.

2.3. Analyse de l'enseignement

2.3.1. Analyse des sujets choisis

Les sujets choisis pour les trois débats devaient susciter suffisamment de contradictions entre les élèves pour créer une situation discursive propice à l'argumentation. De plus, ils devaient être proches des élèves à la fois pour créer de la motivation et pour qu'ils aient de la matière à débattre.

Le sujet du premier débat était sous forme de question « pourquoi ne peut-on pas faire tout ce que l'on veut ? ». A première vue, il semblait créer des contradictions. J'imaginai ainsi avoir deux courants d'idées : être libre c'est faire ce que l'on veut ou les règles contraignent la liberté. Or, au cours du débat, les élèves ont globalement été d'accord pour admettre que les règles sont nécessaires.

Le sujet du débat ne se prêtait donc pas nécessairement à des contradictions. Ceci peut s'expliquer par la forme du sujet. Le fait de demander « pourquoi » n'ouvrait pas à plusieurs interprétations. De plus, le sujet était assez vaste et aurait dû bénéficier d'un apport de connaissances ou de réflexions en amont. En effet, le sujet bien que familier des élèves, ne s'ancrait pas assez dans leur réalité quotidienne. Cependant, le sujet a suscité une belle réflexion des élèves puisqu'ils ont interrogé la portée des règles : les règles permettent-elles d'être plus libres ?⁵⁴

⁵⁴ Voir annexe transcription n°1, prise de parole de Barbara n°58, Léa n°66,

Le sujet du deuxième débat était « pour ou contre le comportement de Maître Renard ? »⁵⁵. Le sujet appelait tantôt à soutenir le comportement de Maître Renard qui cherche à survivre et tantôt s'y opposer puisqu'il s'agit d'un vol. Le deuxième débat a suscité des contradictions entre les élèves. Il a d'autant plus fonctionné que l'œuvre a fait l'objet d'analyse dans le cadre de la lecture compréhension. Les élèves pouvaient s'appuyer sur des éléments de l'histoire, sur leur compréhension de l'histoire pour en mesurer les enjeux.

Enfin, le sujet du troisième débat était « pour ou contre l'uniforme à l'école ? ». En bénéficiant de l'expérience des deux premiers débats, j'ai choisi de garder la forme « pour ou contre » du deuxième débat qui induit deux positionnements différents. Ensuite, l'idée du port de l'uniforme me semblait suffisamment proche des élèves pour qu'ils s'en saisissent. Le deuxième débat m'a fait comprendre qu'il fallait « nourrir » les élèves en amont du débat sur le sujet afin qu'ils aient assez de matière. J'ai donc montré des images d'uniformes et lu un extrait de journal. J'ai pu remarquer que ce travail en amont a été source d'inspiration pour argumenter lors du débat.

2.3.2. Analyse de l'étayage de l'enseignant

Le rôle du professeur des écoles dans les débats devait être double, il devait garantir le bon déroulement du débat (garantir la parole, animer le débat) tout en s'effaçant le plus possible afin que la parole puisse circuler au maximum entre les élèves.

Lors du premier débat, j'ai eu l'impression d'être beaucoup trop présente pour animer le débat. J'ai essayé au maximum d'être moins présente lors du deuxième et troisième débat. L'analyse des transcriptions a confirmé mon ressenti, j'ai mobilisé 22% des prises de parole lors du premier débat, 12% lors du second et 18% lors du troisième. Il n'était pas évident de trouver le juste équilibre entre des interventions trop systématiques nuisant à la spontanéité des échanges ou bien une intervention peu soutenue. Par exemple, lors du second débat, j'ai justement voulu moins intervenir or mon rôle consiste aussi à limiter les prises de paroles trop longues. Pourtant, une élève a mobilisé longtemps la parole⁵⁶, j'ai beaucoup hésité à la couper, soit je la coupais pour faire circuler la parole ou je la laissais s'exprimer sachant que c'est une élève en difficulté qui s'exprime peu en classe.

⁵⁵ Il portait sur la morale de l'histoire, le personnage principal Maître Renard rusé et sympathique vole de la nourriture à trois infâmes fermiers pour nourrir sa famille. *Fantastique Maître Renard*, Roald Dahl, éd. Folio Cadet.

⁵⁶ Voir annexe transcription n°2, prise de parole de Laetitia n°14, n°38

En amont des débats, j'avais préparé des arguments que pouvaient utiliser les élèves pour chaque débat. J'avais également prévu des questions supposées relancer le débat au cas où les élèves tourneraient en rond. J'ai utilisé cette préparation à quelques reprises lors des débats afin de relancer le débat. J'ai choisi les questions intuitivement lors des débats. Grâce aux transcriptions, j'ai pu analyser que certaines questions se sont révélées pertinentes et ont pu relancer le débat. Au contraire, d'autres questions ont produit l'opposé de l'effet escompté. Ainsi, ces questions ont parfois créé des situations de contre étayage⁵⁷.

⁵⁷ Voir annexe transcription n°1, prise de parole du PE n°79

CONCLUSION

Je tire un bilan plutôt positif de l'expérimentation de ce dispositif pédagogique dans la mesure où j'ai pu mettre en place dans une classe une séquence dont l'objectif était l'oral comme objet d'apprentissage et particulièrement l'argumentation orale. J'ai pu initier les élèves à la pratique de l'argumentation dans le cadre du débat et les voir progresser. Toutefois, j'aurais aimé bénéficier de davantage de temps pour mettre en place la séquence, notamment pour construire la notion d'argumentation. J'ai également expérimenté la difficulté d'évaluer l'oral, évaluation qui a été coûteuse en temps et en énergie. Enfin, j'aurais aimé davantage réfléchir à intéresser et impliquer les élèves non parleurs.

Le choix d'utiliser autant l'approche intégrée que l'approche autonome de l'enseignement de l'oral m'a appris que l'approche autonome est pertinente pour enseigner des objets d'apprentissages spécifiques de l'oral tels que les conduites discursives. Pour autant, il est très intéressant, comme l'a été le deuxième débat, d'intégrer des objets d'apprentissages de l'oral dans d'autres disciplines. J'ai ainsi pu prendre conscience qu'il est nécessaire à chaque séance d'identifier un objet d'apprentissage de l'oral.

Je retiens plusieurs choses pour ma pratique future. Après la lecture des experts en didactique de l'oral et l'expérimentation d'une séquence consacrée en classe, j'ai pu mieux comprendre ce qu'est l'enseignement de l'oral. Les enjeux de l'enseignement de l'oral sont fondamentaux et la réalisation de ce mémoire m'a permis de me connaître plusieurs pratiques de l'oral, de comprendre les subtilités de son enseignement, d'identifier plus aisément les différents objets d'apprentissage à enseigner.

Comme prolongement à ce dispositif, j'aimerais travailler le lien entre l'enseignement de l'oral et l'écrit que j'ai volontairement écarté dans le cadre de ce mémoire tant il fait l'objet d'une littérature didactique importante mais aussi fait appel à d'autres objets d'apprentissages. Aussi, j'aimerais réfléchir à une progression de l'enseignement de l'oral pertinente qui inclut des séquences spécifiques et des séances intégrées à d'autres disciplines.

BIBLIOGRAPHIE

DOLZ Joaquim et SCHNEUWLY Bernard, *Pour un enseignement de l'oral*, éd. ESF, Paris, 1998.

DUPONT Pascal et GRANDATY Michel, « De la dichotomie oral enseigné-oral pour apprendre à la dialectique oral travaillé-oral enseigné », *Repères* 54 - 2016, 7 à 16.

<https://journals.openedition.org/reperes/1071>

France. Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Les enjeux de l'enseignement de l'oral » http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/96/5/RA16_C2_FRA_1_enjeux_enseignement_oral_594965.pdf

France. Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Les entrées didactiques » http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/96/6/RA16_C2_FRA_1_entrees_didactiques_594966.pdf.

France. Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Les gestes professionnels » http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/96/7/RA16_C2_FRA_1_gestes_prof_594967.pdf

France. Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Une démarche d'enseignement de l'oral » http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/96/4/RA16_C2_FRA_1_demarche_ens_oral_594964.pdf

France. Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Le langage à l'école élémentaire : l'approche discursive »

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/18/6/RA16_C2_FRA_1_langage_ecole_elementaire_618186.pdf

France. Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Le débat délibératif ou interprétatif » http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/06/1/RA16_C2_FRA_langage-oral-fiche-prepa_618061.pdf

France. Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Le débat » http://cache.media.eduscol.education.fr/file/S_exprimer_a_l_oral/40/7/4-RA16_C3_FRA_1_s_exprimer_le_debat_599407.pdf.

France. Ministère de l'éducation nationale. Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015.

France. Ministère de l'éducation nationale. Socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Décret du 25 août 2016.

GARCIA DEBANC Claudine et DELCAMBRE, Isabelle, *Enseigner l'oral ?* Repères n°24/25/2001-2002

PLANE Sylvie et GRACIA-DEBANC Claudine, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* éd. Hatier pédagogique, Paris, 2004.

PLANE Sylvie, Les cahiers pédagogiques <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-loral-doit-il-etre-enseigne>

ANNEXE 1 : LES CRITERES DE LA SEANCE N°1

Fiche outil des ressources EDUSCOL

Comment donner mon opinion dans un débat ?

LORSQUE JE SUIS D'ACCORD	LORSQUE JE SUIS UN PEU D'ACCORD	LORSQUE JE NE SUIS PAS D'ACCORD
<ul style="list-style-type: none">• Oui.• Effectivement / sûrement.• Je suis d'accord.• Je suis de l'avis de ...• Tu as raison.• À mon avis, ... a raison car ...• D'après moi, ... a raison car ...• Tout à fait.• Je partage ton idée.• Je pense aussi que car ...• Je trouve aussi que car ...	<ul style="list-style-type: none">• Peut-être.• C'est possible.• C'est peut-être vrai.• Je me demande si... .	<ul style="list-style-type: none">• Non.• Pas du tout.• Certainement pas.• Je ne suis pas d'accord.• Je ne trouve pas que ...• Je ne crois pas que ...• Je ne pense pas car ...• Non, ce n'est pas vrai parce que...• Je pense que tu as tort car ...

Les critères de réussite attendus lors de la séance 1.

Critères relatifs à l'organisation d'un débat :

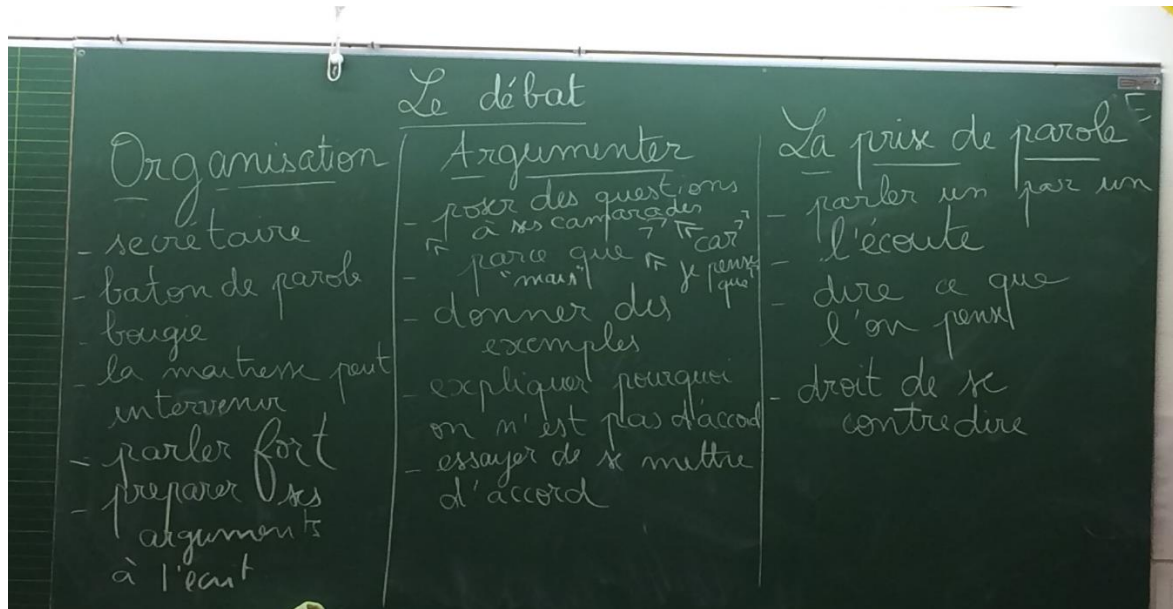
- 1 président de séance qui distribue la parole
- La maitresse peut intervenir dans le débat
- 2 secrétaires qui prennent des notes
- Je respecte les règles du débat et je ne bavarde pas.
- J'écoute les débatteurs quand ils parlent
- Je prends la parole et je donne un ou plusieurs arguments pour faire avancer le débat
- Je me tiens droit et je parle fort

Critères relatifs à la réussite d'un débat :

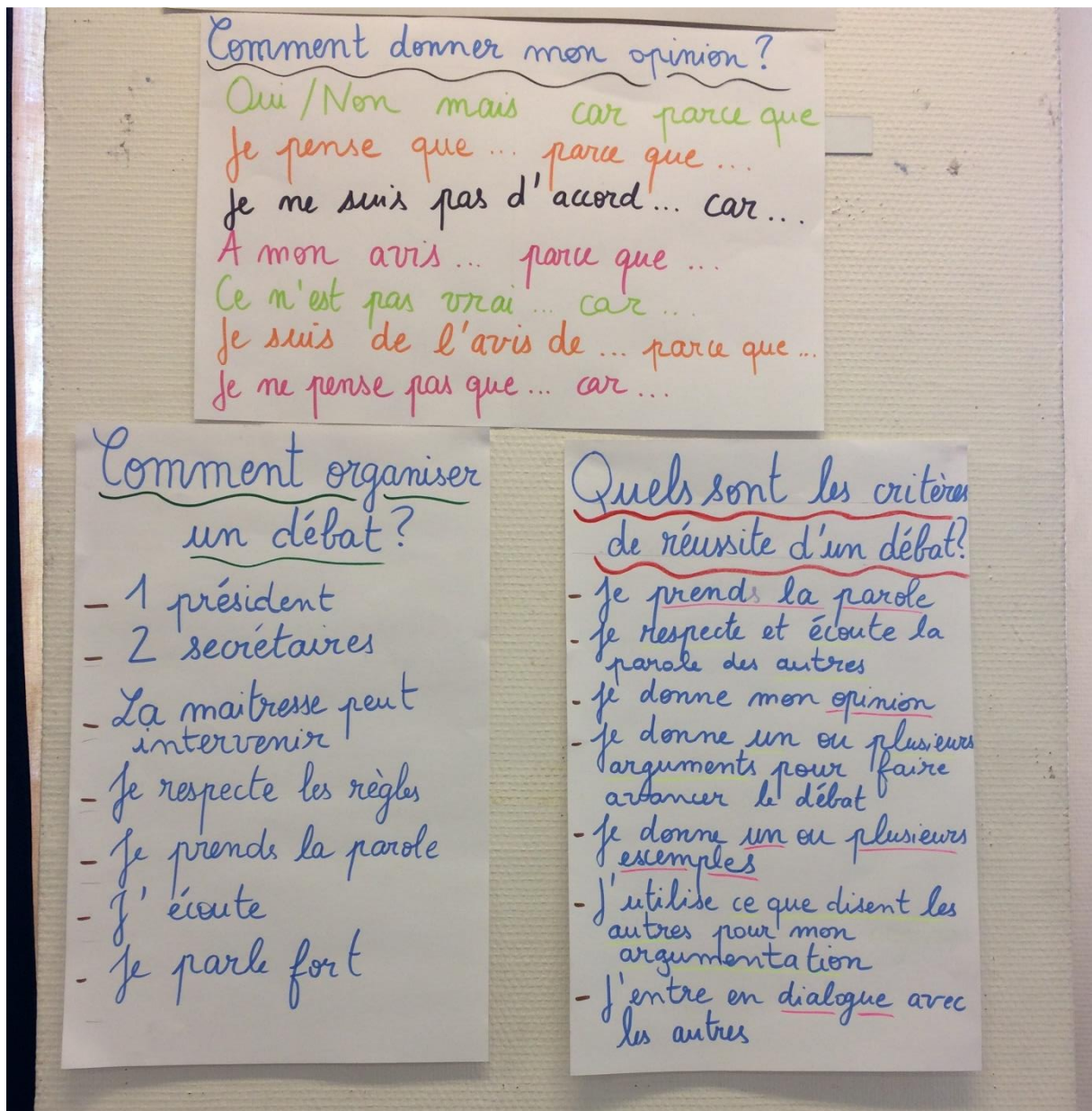
- Je prends la parole
- Je respecte la parole des autres
- J'écoute mes camarades
- Je donne mon opinion
- Je donne plusieurs arguments pour faire avancer le débat
- Je donne un ou plusieurs exemples pour expliquer mon idée

- J'utilise ce que disent les autres pour mon argumentation
- J'entre en dialogue avec les autres

Les critères au tableau :



ANNEXE 2 : LES AFFICHES REALISEES EN CLASSE



ANNEXE 3 : TABLEAU D'ÉVALUATION

Prénom : CRITERES DE REUSSITE	PRODUCTION			
	INITIALE		FINALE	
	OUI	NON	OUI	NON
L'élève prend la parole				
L'élève donne son opinion				
L'élève donne un ou plusieurs arguments				
L'élève respecte les tours de parole				
L'élève écoute ses camarades				
L'élève utilise ce que disent les autres pour son argumentation				
La voix est audible				

ANNEXE 4 : TRANSCRIPTION DEBAT N°1

1. PE : c'est parti, alors on va rappeler ce que l'on fait la dernière fois.
2. Léa : Au tout début de la séance, on a commencé à voir des vidéos sur des personnes qui faisaient des débats donc à la fin de la vidéo on posait aux élèves la question qu'est ce qu'ils avaient observé pendant que vous regardiez la vidéo et euh à la fin de la séance on a marqué tout ce qui était nécessaire de faire pour un débat.
3. PE : oui, vous vous souvenez j'ai écrit au tableau comment organiser un débat ? Quels sont les critères de réussite d'un débat ? Comment donner son opinion lors d'un débat ? Vous pouvez voir au tableau j'en ai fait des affiches. Nous allons les relire.
4. PE : Alors, comment organiser un débat ? On a un président de séance, le président de séance distribue la parole, c'est lui qui désigne qui parle. Le président de séance ne distribue pas la parole qu'à ses copains, il a pour rôle de répartir équitablement la prise de parole.
5. PE : Nous avons les deux secrétaires. La maitresse peut intervenir. Si je vois que le débat tourne en rond et que vous vous répétez, je peux relancer le débat en vous posant des questions pour vous faire réfléchir. Je respecte les règles du débat. Je prends la parole. J'écoute et je parle ...
6. Classe entière et PE : fort.
7. PE : Comment réussir un débat ? On réussit un débat lorsqu'on prend la parole. On respecte et on écoute la parole des autres. On donne son opinion, puisque l'on a vu qu'un débat c'est donner son opinion. C'est aussi donner un ou plusieurs arguments, vous vous souvenez, ce n'est pas juste donner son avis « moi je pense que » c'est « moi je pense que... »
8. Jeanne : « parce que »
9. PE : « parce que », « je ne suis pas d'accord avec toi parce que... »
10. Les élèves : car
11. PE : parce que ou car effectivement. Ici vous avez des phrases que vous pouvez utiliser pour argumenter, justifier votre idée. Vous vous souvenez les élèves dans les vidéos utilisaient certaines de ces phrases. J'attends de vous pendant le débat que vous utilisiez ces phrases pour argumenter.
12. PE : Je reviens sur les critères de réussite. On donne des arguments en se servant des phrases pour argumenter sur l'affiche. On donne des exemples et on utilise ce que disent

les autres pour son argumentation. Vous vous souvenez dans la deuxième vidéo la dernière fois, les élèves reprenaient ce que disaient les autres élèves « untel a dit que, je ne pense pas qu'il ait raison parce que... ». ça va ?

13. Classe : oui

14. PE : est-ce que vous avez des questions ?

15. Jeanne L : est-ce qu'on va mettre la bougie ? < dans une des vidéos analysée, le PE utilisait une bougie lors du débat pour symboliser le temps qui passe >

16. PE : non, pas de bougie.

17. PE : on va avoir un temps limité qui sera de 15 minutes.

18. PE : Je vais désigner le président de séance. Je rappelle que le président de séance ne peut pas prendre la parole.

19. PE : Alex est ce que tu veux être président de séance ? <Alex est un élève qui ne refuse de s'exprimer à l'oral, j'ai pensé qu'être président de séance lui permettrait de s'impliquer dans le débat sans se sentir forcé de participer >

20. Alex : Alex fait non de la tête

21. PE : chuchote, tu es sur de ne pas vouloir faire président de séance sachant que tu ne prends pas la parole ? Tu préfères participer au débat ?

22. Alex : Non.

23. PE : Ok. Je te laisse y réfléchir pour la prochaine fois. Bien, Rabetou, tu seras président de séance. Pour donner la parole, tu diras le prénom de l'élève. Tu peux te lever et prendre la place derrière le bureau de la maitresse.

24. Classe : oh non la chance.

25. PE : J'aimerais deux secrétaires, on va choisir des élèves qui sont à l'aise avec l'écrit. Lola et Erin.

26. Classe : pff que des filles.

27. PE : vous avez raison, il faut respecter la parité, la prochaine fois, ce sera des garçons.

28. Classe : brouhaha pourquoi c'est que des filles ? que des garçons ? Moi je voulais faire secrétaire.

29. PE : Je rappelle aux secrétaires que si vous n'arrivez pas à tout prendre ce n'est pas grave. Si vous voulez participer vous pouvez.

30. Giada : est ce que nous on peut prendre des notes ?

31. PE : Non, il y a deux secrétaires qui prennent des notes, je préfère que tu participes au débat.

32. PE : Bien est-ce que vous êtes prêts ? Présidente ? Secrétaires ?

33. Jeanne B : mais est ce que l'on est obligé de parler ?
34. PE : c'est mieux oui.
35. Simon : j'ai deux questions, est ce que les secrétaires doivent tout noter ?
36. PE : coupe la parole, Simon on perd du temps pour le débat, est ce que tes question peuvent attendre la fin du débat ?
37. Simon : oui.
38. PE : Est-ce que la présidente est prête ? Les secrétaires sont prêtes ? est-ce que les débatteurs sont prêts ? La séance est ouverte. Le sujet du jour est : pourquoi ne peut-on pas faire tout ce que l'on veut ? Le PE note au tableau. Je vous laisse quelques minutes pour réfléchir avant de lancer le débat.
39. <silence puis chuchotements entre élèves, je vous beaucoup de main levées, je fais signe à la présidente de séance de commencer>
40. Rabetou : Marius
41. Marius : on ne peut pas faire tout ce qu'on veut parce que par exemple si on est dans une voiture on peut pas faire ce qu'on veut parce que il y a des lois ... il y a des lois qu'il faut respecter donc on peut pas faire tout ce qu'on veut.
42. Rabetou : Jules
43. Jules : euh parce que si on fait tout ce qu'on veut eh bah après eh bah ça se finira jamais parce que du coup tout le monde se tuerait euh si on a envie on pourrait faire tout ce qu'on veut on pourrait sauter par la fenêtre et euh on aurait pas besoin de tenue pour euh... enfin... voilà...
44. Rabetou : Laetitia
45. Laetitia : bah pourquoi on n'a pas le droit d'avoir euh de faire tout ce qu'on veut parce que c'est c'est comme c'est ce que en fait on n'a pas le droit de par exemple euh parce qu'on a des règles à respecter c'est pour ça qu'on peut pas faire tout ce qu'on veut voilà.
46. Rabetou : Léa
47. Léa : on n'a pas le droit de faire tout ce qu'on veut parce qu'il y a des trucs qui pourrait être graves bah par exemple, les personnes oui ça pourrait être grave et si tout le monde faisait tout ce qu'il voulait bah après ce serait...dur... euh de vivre avec tout le monde qui fait ce qu'il veut.
48. Rabetou : Charlotte
49. Charlotte : Moi je suis d'accord avec Jules et Léa parce que si on fait tout ce que veut on peut mettre en danger les autres et se mettre en danger par exemple tout simplement dans la classe si personne ne lève le doigt on ne s'entend pas.

50. Rabetou : Matteo

51. Matteo : Par exemple si on respecte pas les lois on peut par exemple par exemple euh par exemple, on n'a pas le permis de conduire et à cause de ça peut être parce que je pense que si on n'a pas le permis de conduire ça peut nous mettre en danger quand même nous-même ça peut nous mettre en danger et donc il faut quand même respecter les règles ça peut aussi nous tuer

52. Rabetou : Abigaëlle

53. Abigaëlle : bah on peut pas faire tout ce qu'on veut parce que des fois ce qu'on a envie de faire ça peut être dangereux et ça peut être pas bien pour les autres pour nous et tous ceux qui sont avec nous.

54. PE : Bien alors je me permets d'intervenir, je vais vous poser une question : qu'est ce qui fait qu'on décide de ne pas faire quelque chose ?

55. Elise : si on ne décide pas de faire quelque chose eh bien... c'est que je voulais revenir sur la première question, euh, je suis de l'avis de ceux qui pensent que l'on ne peut pas faire tout ce que l'on veut car on peut mettre en danger les autres et même se mettre en danger parce que si toutes les lois étaient ouvertes à tout le monde et qu'il n'y avait pas d'interdiction ce serait dur de vivre. Et aussi pour décide de ce que l'on veut il faut savoir est ce que ça nous met en danger, est ce que ça peut faire du mal aux autres, et ce que c'est grave.

56. Erin : C'est juste pour la maitresse, c'était quoi la question d'avant ?

57. PE : qu'est ce qui fait qu'on décide de ne pas faire quelque chose ?

58. Barbara : euh bah quand même on a le droit de faire des choses qu'on veut comme bah avoir du temps pour s'amuser avant de faire ses devoirs des choses comme ça on devrait pas quand même avoir que des ordres à la place.

59. PE : Barbara dit on ne devrait pas avoir que des règles. Par exemple, on devrait avoir le droit de s'amuser avant de faire les devoirs.

60. Rabetou : Jeanne L

61. Jeanne L : alors moi je reviens sur la première question, on ne peut pas faire ce qu'on veut parce qu'il y a des limites et ne peut pas dépasser ces limites.

62. PE : Globalement, vous être à peu près d'accord depuis tout à l'heure, je vais vous poser une autre question : y a-t-il des choses que l'on ne peut pas faire à certaines personnes mais que l'on peut faire à d'autres ?

63. Rabetou : Stanislas

64. Stanislas : C'était sur la première question, on ne peut pas faire tout ce qu'on veut si par exemple dans un magasin si on prendrait tout après on aurait plus rien à manger les autres auraient plus rien à manger.
65. Rabetou : Léa
66. Léa : Moi je veux juste revenir sur la question 2, moi je suis pas d'accord avec Barbara parce qu'on peut s'amuser sans avoir en ayant des règles.
67. PE : C'est intéressant ce que tu dis, est ce que vous êtes pas d'accord, d'accord avec ce que dit Léa ? Est-ce qu'on peut s'amuser avec des règles ?
68. Simon : Moi je voulais revenir sur la deuxième question, c'est vrai que ce serait bien de pouvoir décider de ce qu'on veut mais si on faisait vraiment tout ce qu'on voulait bah cela pourrait ne pas être bien ça pourrait nous mettre en danger. Un exemple on n'a pas le droit de euh une personne n'a pas le droit de blesser une personne volontairement quand elle a envie.
69. PE : Je me permets d'intervenir encore parce que jusque-là vous êtes plutôt d'accord, ce que Léa a dit était intéressant, elle a répondu à l'argument de Barbara, Léa a dit qu'on peut s'amuser quand il y a des règles, est ce que vous êtes d'accord, pas d'accord, pourquoi ?
70. Rabetou : Giada
71. Giada : Moi je suis d'accord avec Léa parce que si il y a des règles c'est pour notre bien, c'est pour nous protéger mais tu peux t'amuser avec les règles enfin tu je sais pas tu je sais pas comment expliquer.
72. Rabetou : Lola
73. Lola : Moi je suis d'accord avec Léa parce que par exemple à l'école en classe eh bah on travaille et la récréation bah tu t'amuses alors qu'il y a des règles dans l'école
74. Rabetou : Laetitia
75. Laetitia : Moi je suis d'accord avec comment a dit Léa on a le droit d'avoir des règles en jouant en participant à des activités a des jeux comme bah la récréation après si on n'aime pas cette règle on est obligé de la respecter même si c'est quelque chose de grave qu'on aime pas respecter bah on est obligé de la respecter parce que sinon ça va blesser quelqu'un voilà.
76. Charlotte : mais en fait j'ai pas entendu la troisième question, c'était quoi ?
77. PE : y a-t-il des choses que l'on peut faire à certaines personnes mais pas à d'autres ?
78. Adam : moi c'était pour la première question pourquoi ne peut-on pas faire ce que l'on veut ?

79. PE : Adam, je te coupe mais on a déjà beaucoup parlé sur cette question, je vais peut-être vous poser une autre question pour vous faire réfléchir : comment peut-on être libre sans empêcher les autres d'être libres également ?
80. Rabetou : Jeanne B
81. Jeanne B : moi je reviens sur le deuxième question pour ce que Barbara a dit moi je ne suis pas d'accord avec ce que Barbara a dit car par exemple il y a des lois dans la vie et on peut pas tous les aimer mais c'est obligé de les respecter sinon ça va faire euh ça va faire on peut blesser des personnes mais aussi on peut très bien s'amuser avec lois par exemple il y a des parcs et dans ces parcs les enfants peuvent s'amuser mais avant il faut aller à l'école sinon tu vas rien apprendre et tu pourras pas par exemple faire le travail que tu veux.
82. Jules : Je réponds à la quatrième question euh si on embête quelqu'un toute sa vie lui du coup il peut pas vivre sa vie du coup il connaît pas d'autres personnes il sait pas quoi faire et euh c'est tout
83. Lola si on empêche quelqu'un d'avancer dans la vie enfin voilà plus tard ça peut lui poser des problèmes.
84. PE : alors vous me dites qu'il faut respecter les règles, si je vous dis ... si les règles sont injustes peut-on désobéir ?
85. Léa : le faire mais le garder pour toi-même si tu trouves injuste sinon t'essaye de comprendre pourquoi il t'impose ça pourquoi la personne qui t'a dit cette règle t'impose ça t'essaye de lui demander de lui expliquer que t'es pas d'accord avec cette règle
86. Erin : moi je reviens sur la 3^e question moi je pense que l'on peut dire des choses à nos parents que l'on ne peut pas dire à la maitresse ou à nos amis
87. Barbara : euh bah en fait Léa a pas tellement bien compris ce que j'avais dit mais faudrait quand même pas être prisonnier des règles moi je sais quand même que faut pas faire du mal aux autres j'ai pas du tout l'intention moi je veux juste lire dans ma chambre tranquillement avant de faire mes devoirs c'est tout même si on me le demande je désobéis un peu quand même c'est ce que je fais la majorité du temps mais bon
88. Laetitia : peut-être que oui Barbara a raison oui mais on est pas vraiment prisonnier des règles oui non car parce que on a le droit de voir de vivre avec des règles et sans règles moi je suis d'accord avec Barbara maintenant parce que
89. Jeanne L : moi aussi maintenant je suis d'accord avec Barbara parce qu'au début j'avais compris désobéir des règles qui pourraient nous protéger mais maintenant je suis du côté

- de Barbara parce que c'est vrai qu'on le droit d'avoir un peu de temps pour s'amuser avant de travailler ou de faire ce qu'on a pas vraiment envie de faire qui nous agace.
90. Lola : moi je pense euh si il y a des règles injustes eh bah moi je pense qu'on peut les respecter mais pas toutes si il y a en a qui sont vraiment très très injustes eh bah moi je pense qu'il faut pas se laisser avoir
91. Matteo : pas les respecter
92. Armand : s'il y a des règles qui sont vraiment vraiment injustes et tu peux aller voir la personne et lui en parler que cette règle est injuste et qui croit que cette règle est injuste et lui dire que je pense pourquoi ce serait moi qui aurais cette règle et pas eux et voila
93. Zélia : Je suis d'accord avec Armand on peut aller voir la personne et lui expliquer pourquoi on n'est pas d'accord et peut être changer les règles qui sont injustes.
94. Léa : moi je voudrais revenir sur ce qu'a dit Barbara c'est que la manière dont elle avait formulé sa phrase on aurait dit plutôt que c'était ce qu'on a dit au début en fait qu'on pouvait pas s'amuser avec des règles.
95. Elise : sur la troisième question par exemple je voulais dire par exemple on peut pas dire salut mon pote comment ça va à un copain mais on peut pas le dire à la maitresse mais c'est pour ça parce que y a des personnes par exemple nos grands-parents on dira plutôt vous êtes en train de me déranger plutôt que t'es très énervant
96. <sonnerie du minuteur>
97. PE : on a entendu la sonnerie mettant fin au débat. Le président de séance accord deux dernières prises de parole.
98. Jules : moi je suis pas d'accord avec Lola parce que si on ne désobéit qu'à quelques-unes eh bah par exemple un enfant il pense qu'il peut la désobéir après ça va aggraver des choses parce que souvent les enfants ils ne savent pas trop ce qu'ils font
99. Laetitia : c'est vrai il a elle il a raison jules parce que je suis pas d'accord aussi avec Lola qu'est-ce qu'elle a dit parce que c'est pas qu'on désobéit deux règles que qu'on après ça doit blesser c'est vrai c'est désobéir lui-même c'est juste qu'on c'est ça en fait c'est personne qui empêche c'est les règles c'est personnes qui empêche c'est des règles c'est les règles et il y a pas de règles à désobéir ni de euh euh Il faut respecter les règles
100. PE : chuchote encore deux personnes
101. Charlotte : moi je suis et d'accord et pas d'accord euh on ne peut pas faire euh blesser quelqu'un mais la parole c'est différent.
102. PE : qui voudrait conclure ? le président de séance donne la parole à un élève pour faire une conclusion

103. Jules : les règles faut toujours les respecter. Il y a des choses qu'on ne peut pas dire aux autres mais à d'autres voila
104. PE : Bien le débat est clôt, président de séance vous pouvez dire le débat est clôt
105. Rabetou : le débat est clôt.
106. PE : je vous félicite pour votre participation, je remercie Rabetou qui a bien joué son rôle et a bien distribué la parole à tout le monde, comprenez que parfois vous voulez tous participer en même temps donc c'est pas évident que tout le monde puisse participer. Je félicite nos chères secrétaire qui ont bien rempli leur rôle aussi et qui ne ce sont pas empêché de participer au débat non plus. Et je félicite également les participants qui ont joué le jeu.

ANNEXE 5 : TRANSCRIPTION DEBAT N°2

1. PE : Le sujet du débat d'aujourd'hui est : pour ou contre le comportement de Maître Renard ? < le PE écrit au tableau >
2. Vous avez quinze minutes, vous êtes prêt président de séance, les secrétaires ?
3. Classe : <en chœur> oui
4. PE : C'est parti.
5. Adam : Erin
6. Erin : Bah moi je suis pour parce que les humains sont venus après les animaux enfin sur la terre et du coup ils ont le droit de leur prendre de la nourriture.
7. Adam : Barbara
8. Barbara : Bah moi c'est comme Erin je pour maître renard parce que soit il vole des poulets des dindes, des canards et des oies soit il meure de fin tout le temps
9. Adam : Jeanne L
10. Jeanne L : Je suis pour parce que c'est la vie en fait si les animaux ne pouvaient pas voler et tuer des animaux ils ne pourraient pas vivre et il n'y aurait pas d'animaux sur terre euh ne pas avoir d'animaux sur terre je sais pas ce qu'est-ce que ça pourrait faire comme conséquence mais ça pourrait être un peu grave
11. Adam : Zélia
12. Zélia : Je suis d'accord avec Jeanne L et Barbara parce que sans eux les animaux par exemple sans les vers de terre dans la terre les fleurs y pourrait pas pousser et comme les fleurs nourrissent d'autres animaux bah c'est important les animaux et si maître renard ne volerait pas la nourriture bah y mourraient de faim avec sa famille.
13. Adam : Laetitia
14. Laetitia : bah moi je suis pour et je suis pas pour, parce que je suis pas pour parce que oui c'est vrai peut être que si comme dit Barbara je suis d'accord avec elle qui peuvent trouver à manger sans voler si arrivent pas aussi que après les fermiers les attaquent pour qu'ils meurent donc après c'est vrai comme a dit Jeanne par exemple c'est eux les animaux voilà quoi c'est juste que si ils ont faim et cherchent à manger après ce soit à Boggis Bunce et Bean de donner des poule et du cidre voilà eux ça va les déranger oui peut être
15. Adam : Jules

16. Jules : Moi je pense pour les deux parce que aussi si on tue si le renard mange tous les animaux nous aussi on pourra plus manger parce que nous on adopte les animaux après pour les manger et du coup si les renards les mange et bah comment on pourrait survivre ?
17. Adam : Léa
18. Léa : Bah moi je suis pour parce que en vrai il a besoin de manger et donc le renard a besoin que de ça donc c'est pas comme nous on peut se nourrir plein de truc par rapport aux animaux eux ils se nourrissent que de ça
19. Adam : Emma
20. Emma : Moi je suis un peu pour les deux parce que c'est vrai que les renards ils ont besoin de manger parce que faut pas quand même les laisser mourir de faim et je suis contre car Boggis Bunce et Bean c'est leur nourriture aussi c'est à eux
21. Adam : Charlotte
22. Charlotte : Moi je suis pour et aussi contre, je suis d'accord avec Emma et aussi quand il vole il vole à des gens qui sont méchants alors c'est dangereux.
23. Adam : Jeanne B
24. Jeanne B : Moi je suis pour et contre parce que en fait je suis pour parce qu'il faut pas laisser les animaux de la colline mourir de faim mais je suis contre parce que c'est leur nourriture et si maître renard il vole tout à Bean Bunce et Boggis et bah Boggis Bunce et Bean ils auront plus de nourriture alors faut pas qu'il leur vole tout et en plus si il vole tout maître renard il aura tout pour lui.
25. Adam : Lola
26. Lola : bah moi je suis pour et contre parce que pour parce que quand même faut pas les laisser mourir de faim mais contre parce qu'il peuvent trouver des animaux à manger dans la forêt il ne doivent pas forcément aller voler les poulets les oies et les canards et les dindes chez Boggis Bunce et Bean parce qu'on trouve plein de choses dans la forêt
27. Adam : Erin
28. Erin : Moi je suis d'accord avec Jeanne B et Laetitia et Zélia parce que les animaux ils ont pas de cidre ils sont quand même fondateurs c'est la nature
29. Adam : Elise
30. Elise : je suis contre les actions euh le comportement de maître renard car voler est un crime qu'il est interdit de commettre chez les humains et comme maître renard est un animal qui est presque humain on pourrait dire que c'est le même crime que les hommes
31. Adam : Barbara

32. Barbara : Moi enfin je suis plutôt pour que contre parce que les renards ils peuvent être végétariens mais sinon il font comme ils veulent sinon on a le droit de manger de la viande eh bah eux aussi et puis ils peuvent la voler à ceux qu'ils veulent peut être qu'ils connaissent une autre forêt pas très loin.
33. Adam : Léa
34. Léa : Moi je suis un peu contre Elise parce que peut être qu'il se comporte comme un humain mais c'est aussi dans sa nature de voler parce que il faut bien se nourrir
35. Adam : Jeanne B
36. Jeanne B : Moi je ne suis pas trop d'accord avec Elise parce que d'accord c'est vrai maitre renard d'accord maitre renard il n'a pas le droit de voler même si il a des traits humains c'est quand même un crime mais maitre renard il a besoin de se nourrir et là je suis un peu d'accord avec Léa parce que il doit bien se nourrir maitre renard sinon il va mourir.
37. Adam : Laetitia
38. Laetitia : Je suis pas du tout pas du tout d'accord avec Elise parce que c'est pas comme ça que des animaux on n'a pas le droit d'avoir à manger ou parce que c'est leur victime des fois ils ont droit d'aller chercher à manger peut-être c'est pour ça qu'ils sont méchants qui se cachent dans un trou parce qu'en fait Boggis Bunce et Bean qui veulent pas mais alors que si eux aussi ils veulent le tuer pour le manger aussi Bean Bunce et Bean pourquoi eux veulent il tuent maitre renard pour avoir leur peau et que après maitre renard mange du poulet du Bean alors Bunce Bean veulent voler maitre renard donc après ça se peut que maitre renard, dame renard et ses quatre renardeaux lui ils peuvent manger donc après c'est pas comme ça sinon ils vont aller chercher la peau de maitre renard.
39. Adam : Zélia
40. Zélia : Mais je suis pas trop d'accord avec toi Laetitia parce que Boggis Bunce et Bean ils veulent pas tuer maitre renard pour le manger ils veulent juste le tuer parce que maitre renard il vole leur nourriture donc après ils peuvent pas les vendre au marché.
41. Adam : Jeanne L
42. Jeanne L : Je suis pas d'accord avec Elise parce que il faut s'imaginer à la place de maitre renard si on n'avait pas de nourriture on mourrait tout simplement et ce serait injuste.
43. Adam : Abigaëlle

44. Abigaëlle : Bah moi je suis pour parce que aussi maitre renard il a besoin de manger quand ils ont plus rien et il y a que nous qui avons des choses à manger aussi
45. Adam : Jules
46. Jules : Aussi euh moi je suis contre parce que comment expliquer après si maitre renard je suis pas d'accord avec Elise euh pare que euh aussi dans la réalité les renards ils parlent pas et ils volent quand même et du coup c'est pour ça que je suis pas d'accord.
47. Adam : Erin
48. Erin : Moi à mon avis bah je pense que au moins si il tuerait maitre renard il devrait quand même le manger parce que même si on tue un animal c'est bien de prendre tout
49. Barbara : Euh bah moi je suis pas d'accord avec Elise parce que s'ils veulent manger ils peuvent aller n'importe où chez n'importe qui.
50. PE : que fait maitre renard lorsqu'il prend les poulets chez Boggis, les oies et canards chez Bunce ?
51. Elève non identifié : ils paient pas
52. PE : Quelle est la différence entre voler chez Boggis Bunce et Bean et voler chez quelqu'un d'autre ?
53. Barbara < non entendu dans l'enregistrement >
54. Adam : Elise
55. Elise : Je suis contre le comportement de maitre renard pas seulement parce que voler est un crime mais parce que c'est que si il volait en fait lui il vole tout le temps alors que les voleurs humains ils volent de temps en temps et c'est pour ça parce que tous les matins midi et soir c'est la nourriture en moins pour Boggis Bunce et Bean, je suis aussi pour mais quand même il faudrait arrêter de voler tout le temps.
56. Adam : Elise
57. PE : tu viens de lui donner la parole
58. Adam : Charlotte
59. Charlotte : Je suis aussi un peu contre maitre renard c'est le seul des animaux de la colline qui vole a Boggis Bunce et Bean, je suis un peu contre parce que c'est le seul.
60. Adam : Zélia
61. Zélia : je suis d'accord avec Elise parce que si on se mettait à la place d'un renard enfin d'un homme quand on a plus à manger dans notre frigo il faut bien aller en chercher dans un magasin donc c'est un peu comme voler chez Boggis Bunce et Bean.
62. Adam : Stanislas

63. Stanislas : Moi je suis pas d'accord avec Elise un voleur ça peut voler quand il veut et puis peut être que maitre renard il ne vole pas tout le temps le matin le déjeuner et le soir
64. Adam : Erin
65. Erin : Moi je suis pas d'accord avec Zélia parce que dans les magasins on paye
66. Elève non identifié : oui mais il peut très bien voler un magasin
67. Léa : Moi je suis pas d'accord avec Zélia il y a une différence entre voler et acheter. Deuxième truc que je voulais dire c'est que je suis d'accord avec Emma dans ce qu'elle dit faut pas tout leur voler il faut bien penser à Boggis Bunce et Bean.
68. PE : Je vais vous poser une question, quelle est la réaction des fermiers ? Est-elle normale ?
69. Adam : Giada
70. Giada : Bah ils veulent euh j'ai oublié ah c'est pas la faute de Maitre Renard si il vole c'est qu'il a besoin de manger.
71. PE : Comment on pourrait appeler ça Giada quand on vole et qu'on pas le choix sinon on va mourir de faim ? La survie. Il vole pour survivre.
72. Giada : ah oui c'est pas de leur faute il veulent juste manger.
73. Adam : Marius
74. Marius : ils ont une réaction pas normale cela les énerve de perdre des poulets des canards beaucoup de chose ça les énerve mais c'est aussi pour la survie de maitre renard.
75. PE : il reste plus que quelques minutes avant la fin du débat, qui veut bien résumer ?
76. Adam : Jeanne B
77. Jeanne B : Je peux dire une dernière chose ? Moi je suis pour les deux, c'est pas une réaction normale parce que même des gens méchants ne doivent pas avoir cette réaction mais c'est une réaction aussi normale mais c'est pas normale de faire tout ça mais c'est normale aussi ça quand on leur vole c'est normale qu'ils soient très très énervés parce que c'est eux ils se sont donnés du mal pour avoir tous ces poulets, oies, canards, dindes. C'est un peu normal qu'ils réagissent comme ça et en même temps pas normal.
78. Adam : Charlotte
79. Charlotte : Moi je suis d'accord sur la deuxième chose qu'a dit Jeanne, c'est normal de vouloir de se venger et aussi ...
80. PE : Se venger en tuant maitre renard ?

81. Zélia : Bah Maitre Renard il vole il vole il vole et il laisse pas trop de nourriture à Boggis Bunce et Bean c'est pour ça que Boggis Bunce et Bean veulent tuer Maitre Renard pour se venger.
82. PE : Alors maintenant, quelqu'un peut essayer de conclure ?
83. Adam : Elise
84. Elise : Les actions de Maitre Renard peuvent être hard mais parfois enfin je sais pas vraiment ce que cela veut dire elles peuvent être graves et parfois c'est normal qu'il vole beaucoup me contredisaient car ils sont pour et j'étais aussi pour mais c'est difficile de croire que quelqu'un qui est aimable et rusé puisse avoir un comportement pour voler.
85. PE : Bien débat est clôt. Je remercie le président de séance, les secrétaires.

ANNEXE 6 : TRANSCRIPTION DEBAT N°3

1. PE : Est-ce que la présidente de séance (Laetitia) est prête, est ce que les secrétaires sont prêts ? Le sujet du jour est : pour ou contre l'uniforme à l'école ? On n'oublie pas d'argumenter son opinion.
2. Laetitia : Simon
3. Simon : Moi je suis pour les uniformes car cela symbolise notre école imaginons qu'il y ait euh que toutes les écoles dans le monde entier ait un uniforme cela symboliserait chacune des écoles différentes avec des uniformes différents moi j'aimerais bien
4. Laetitia : Joachim
5. Joachim : Moi je suis pour parce que par exemple il y a un élève à l'école qui se moque de quelqu'un d'autre parce qu'il n'est pas habillé comme lui
6. Laetitia : Léa
7. Léa : Moi je suis d'accord avec Simon, bah oui moi je trouve que ce serait bien d'avoir un uniforme à l'école.
8. Laetitia : Giada
9. Giada : Moi je suis pour comme ça ça changera un petit peu parce que là il n'y a pas d'uniforme.
10. Laetitia : Sebastian
11. Sebastian : Moi je suis pour parce que si par exemple euh il y a un autre enfant il est pas habillé comme ça et y a un autre enfant il aime pas ils vont se moquer et ça va faire une bagarre et euh après il y a d'autres enfants qui vont se rajouter et ça va faire un problème dans l'école.
12. PE : Toi tu voudrais l'uniforme pour que les enfants soient comment entre eux Sebastian ?
13. Sebastian : que les enfants soient tous égal.
14. PE : égaux. Oui l'uniforme garantit l'égalité entre les élèves
15. Laetitia : Erin
16. Erin : Oui donc ça rejoint la devise de l'école et puis aussi par exemple c'est ce que je voulais dire mais je suis d'accord c'est par exemple ils ont des marques ou des habits plus beaux et après bah ça fait des disputes
17. Laetitia : Lola

18. Lola : Bah moi je suis contre parce que quand même on peut s'habiller comme on veut à l'école et on n'est pas obligé de porter des uniformes toujours comme les autres
19. Laetitia : Rabetou
20. Rabetou : Moi je suis d'accord avec Sebastian et Joachim parce que ils sont aussi obligés ces uniformes
21. Laetitia : Zélia
22. Zélia : Je suis d'accord avec Lola parce que c'est pas eux qui décide si nous on porte des habits c'est pas eux qui décident ce qu'on fait, c'est pas eux qui décident
23. PE : Qui ça eux ?
24. Zélia : Bah les gens qui nous disent mette des habits, par exemple notre directeur mette des habits comme ceci parce que c'est la loi
25. Matteo : <interrompt>mettez
26. Matteo : Moi je suis pour parce que.... parce que Ah
27. PE : Alors Matteo réfléchit à ta phrase dans ta tête et quand tu seras prêt tu pourras relever la main.
28. Laetitia : Barbara
29. Barbara : Bah moi je suis pour et contre. Je suis pour pour les uniformes modernes de notre temps du XXIème siècle comme les uniformes anglais parce que je les trouve beaux mais je suis pas tellement pour les uniformes anciens parce que je n'aime pas beaucoup et euh je suis aussi contre parce que c'est vrai on a le droit de choisir nos vêtements.
30. Laetitia : Matteo
31. Matteo : Moi je suis pour parce que ça tiendrait un peu plus chaud déjà et c'est joli ça rend un peu plus joli ça rend un peu plus joli
32. Laetitia : Elise
33. Elise : Je suis pour et contre parce que, je suis pour parce que je suis pour parce que dans notre temps libre nous ne sommes pas obligés de porter l'uniforme et que c'est vraiment dans le cadre de l'école euh pendant la récréation on le porte quand même en classe t'es pas obligé de porter le pull tu peux le mettre autour de tes épaules ou de tes jambes et aussi je suis contre parce que c'est vrai on a le droit de mettre n'importe quels habits mais j'ai remarqué que certains uniformes étaient différents même si c'était les mêmes
34. Laetitia : Adam

35. Adam : Moi je suis contre parce que je préfère mettre des vêtements normal que des vêtements des uniformes et aller à l'école avec imaginons un pull bleu avec un badge
36. PE : Alors je me permets d'interrompre parce que vous commencez à vous répéter, on a eu une première idée d'élèves qui serait pour parce que cela permettrait de rendre les enfants égaux et éviter les moqueries liés aux habits. Ensuite, il y a eu des contres, l'argument était on a le droit de s'habiller comme on en a envie. Alors est ce que vous avez d'autres arguments pour et d'autres arguments contre ?
37. Laetitia : Charlotte
38. Charlotte : Moi je suis contre car ce serait dur de laver tout le temps son uniforme pour le lendemain
39. Léa : Moi c'est pas pour dire d'autres arguments, mais c'est que je suis pas vraiment d'accord avec Adam parce que un uniforme c'est un vêtement normal, <s'adresse à Adam directement> t'as dit je préfère mettre un vêtement normal qu'un uniforme mais un uniforme c'est un vêtement normal.
40. Adam : c'est un pull bleu alors oui peut être d'une autre couleur
41. Elise : pas forcément bleu
42. PE : Alors il y a peu près un an s'est déroulé l'élection présidentielle, lors de cette élections un candidat a proposé de remettre l'uniforme à l'école et ces uniformes seraient par exemple des sweats à capuche avec le logo de l'école dessus. Le sweat à capuche c'est quelque chose que vous connaissez, ce n'est pas comme les uniformes anglais que l'on a vu avec la chemise, la cravate et la veste. La parenthèse est fermée, présidente de séance vous pouvez procéder.
43. Laetitia : Lola
44. Lola : Moi je suis aussi contre parce que ça peut pas plaire à tout le monde et on n'est pas obligé de le mettre puisque tu vas pas mettre un vêtement que t'aime pas on va pas t'obliger à mettre le même vêtement tous les jours.
45. PE : Alors cet argument on l'a déjà dit, d'autres arguments ?
46. Laetitia : Giada
47. Giada : Je suis d'accord avec Charlotte ce serait dur de laver ses vêtements tous les jours je sais pas si on en a plusieurs ou si on en n'a qu'un
48. PE : Alors je précise que si on mettait en place l'uniforme à l'école, vous en auriez plusieurs pour pouvoir le laver à la maison. Au-delà de l'aspect pratique...
49. Matteo :<interrompt> ça coute des sous
50. Giada : c'est pas facile

51. PE : Oui cela coûte de l'argent, est-ce cela peut coûter plus cher l'uniforme ou vos habits actuels ? Présidente de séance, à vous de relancer le débat.
52. Laetitia : Jules
53. Jules : Je crois que le monsieur qui avait dit qu'on doit mettre un gilet avec un t-shirt du coup c'est pas un uniforme c'est les habits qu'on met tous les temps
54. Matteo <interrompt> on a le choix
55. PE : Si tout le monde porte les mêmes vêtements, même si ce sont ceux que vous avez l'habitude de mettre, cela reste un uniforme
56. Simon : Moi je suis toujours pour parce que l'école euh comme la maitresse a dit pour celui qui était candidat à l'élection on pourrait choisir nos uniformes mais on serait pas obligés ça pourrait être les mêmes dessins les mêmes couleurs dessus mais c'est pas obligé que ce soit le même vêtement ça peut être un pull un gilet un T-shirt ça peut être un manteau que le dessin soit écrit avec le logo dessus et moi je euh on pourrait choisir
57. Laetitia : Erin
58. Erin : Moi je trouve que je suis pour un petit peu mais contre parce que il y a euh bah pour les filles par exemple c'est des jupes des ballerines et on est quand même plus confortable dans des baskets
59. Laetitia : Barbara
60. Barbara : Moi je suis pour parce que et un peu contre parce que a Carnot ils ont des uniformes ils les achètent mais c'est juste un pull ils sont pas obligés de les porter c'est juste un sweat à capuche avec le logo dans plusieurs couleurs moi ça me plait cet uniforme on n'est pas obligé de l'acheter.
61. Laetitia : Zélia
62. Zélia : Bah moi je suis un peu d'accord et un peu pas d'accord avec Matteo parce que ça rend plus joli mais par exemple si tu mets une robe à l'école ça rend aussi jolie
63. Matteo <interrompt> non mais ça dépend la couleur
64. Laetitia : Charlotte
65. Charlotte : moi je suis <interrompue par un brouhaha et des rires>
66. Laetitia : Charlotte
67. Charlotte : Moi je suis toujours contre parce que aussi en fonction des saisons si c'est une tenue légère on a très froid à l'école et si c'est une tenue qui est très chaude à l'école et bah on a très chaud quand c'est l'été
68. Laetitia : Elise

69. Elise : bah moi je suis contre parce que parfois comment dire quand on met une cagoule à la récréation parfois il y a certaines personnes qui sont racistes des autres et bah quand tu mets une cagoule ça peut cacher ton visage donc alors que l'uniforme t'es obligée de montrer ton cou tes mains partout même en hiver alors que quand tu mets des gants une cagoule des lunettes on voit plus vraiment ton visage eh ben c'est mieux quoi
70. PE : Je vous interromps, alors bien sûr on imagine que l'uniforme est adapté aux saisons donc on n'aurait pas de problème. Maintenant je vais vous poser une nouvelle question pour alimenter le débat qui tourne en rond, tout à l'heure vous avez dit que l'uniforme permettrait d'assurer l'égalité entre les élèves c'est-à-dire que grâce à l'uniforme les élèves ne pourraient se moquer des habits, mais est-ce que de porter un uniforme permettrait vraiment de gommer les inégalités entre élèves ? Par exemple, en sortant de l'école vous seriez obligés de vous habiller avec vos vêtements. Est-ce que porter un uniforme permet de supprimer les inégalités entre élèves ?
71. Laetitia : Joachim
72. Joachim : Ben non euh ça servait à rien sauf pour l'école quand tu sors t'as le droit d'enlever par exemple quand tu mets un pantalon pas à la mode on va quand même se moquer de toi
73. Laetitia : Lola
74. Lola : au lieu de ... non parce que euh enfin les élèves ils peuvent te voir sans ton uniforme et toujours te dire que ton pantalon est moche voilà et j'avais une euh je voulais dire autre chose au lieu de mettre des uniformes tu pourrais juste mettre un badge avec le symbole de l'école
75. Laetitia : Jeanne B
76. Jeanne B : Oui peut être que ça ferait pas l'égalité mais en tout cas à l'école t'as le droit de le garder pour aller au parc du coup eh ben il se moquerait pas de toi.
77. PE : Alors je vous pose une autre question, c'est bientôt la fin du débat, j'ai encore envie de vous faire réfléchir, les uniformes cela tend à vous rendre identique, par exemple vous portez les mêmes vêtements, vous avez l'air identique. Si on pense à des jumeaux, si des jumeaux portaient le même uniforme ? Par exemple, Marius qui a son jumeau en CE2A, s'il portait le même uniforme que son frère Roméo, comment est-ce que l'on pourrait faire la différence entre les deux, est ce que ce serait juste de les rendre identique ?
78. Classe : Roméo a des lunettes et pas Marius

79. PE : Bien sûr qu'on remarque les différences entre des jumeaux, je la vois entre Roméo et Marius mais la question que je voulais vous poser est : qu'est-ce que vous pensez de rendre les élèves identiques ?
80. Classe : <brouhaha> oui et non
81. Léa : <remarque impulsive> Ben non il faut que tu gardes ta personnalité
82. Laetitia : Elise
83. Elise : Je suis aussi contre et je ne pense pas que ça gomme totalement quand par exemple c'est une jeune fille elle rentre elle va chez elle un garçon son voisin de palier il peut se moquer de son uniforme parce qu'il a pas le même uniforme parce que l'école de la fille elle peut être plus chic plus royale
84. Laetitia : Lola
85. Lola : moi je suis euh moi je suis bah moi en fait moi je trouve que il faudrait aussi parce que des fois les uniformes ça peut cacher ce que tu as vraiment moi je trouve que ça gâche ta personnalité on peut pas voir comment tu veux vraiment t'habiller t'es pas libre
86. Jeanne B < dit tout fort> ça c'est un peu fort comme mot
87. Laetitia : Jules
88. Jules : Mais aussi si on met un uniforme on peut aussi se moquer parce que il y en a qui sont plus gros plus maigre du coup on peut se moquer alors qu'avec des habits normaux ça peut aussi un peu cacher si t'es plus gros plus maigre du coup si t'as un uniforme bah ça peut montrer comment vraiment t'es et du coup ça peut..
89. PE : Je me permets de vous couper, je reviens à la question de tout à l'heure l'uniforme cela permet d'avoir la même tenue et d'être identique et égaux mais est-ce que l'uniforme permet d'être vraiment égaux, est ce qu'il existerait encore des différences entre les élèves?
90. Classe : non certain élèves on n'a pas le même visage
91. Simon : Moi je veux revenir sur ce qu'a dit Jules c'est vrai que ça pourrait cacher les choses que tu as pour toi mais imaginons que tu aies quelque chose que tu n'aies pas envie de montrer sur toi donc si tu as un uniforme ça pourrait le cacher comme les vêtements par contre aussi qu'on est pas obligé de porter un uniforme mais des logos de l'école mais les uniformes ça pourrait faire plus chic.
92. PE : Bien le débat est bientôt terminé, est ce que quelqu'un veut bien intervenir pour résumer ce que l'on a dit ?
93. Laetitia : Elise

94. Elise : Je euh certaines personnes ont été pour d'autres ont été contre et il a fallu beaucoup argumenter et beaucoup ont été d'accord avec d'autres.
95. PE : Maintenant levez la main les élèves qui sont pour l'uniforme à l'école ? Levez bien haut la main que je puisse compter. Je compte 15 pour.
96. Adam : oh on a perdu là <rires>
97. Lola : ça veut dire qu'on va avoir des uniformes ?
98. PE : 7 contre.
99. Adam : oh non j'ai pas envie de porter des uniformes.
100. PE : Alors on va recommencer le vote, attention on ne peut voter qu'une seule fois, levez la main ceux qui sont sur d'être pour. On a 10 pour. On a 5 peut être. On a 7 contre.
101. <brouhaha>
102. PE : Qui a changé d'avis après ce débat ?
103. Charlotte : Avant j'étais contre maintenant c'est peut être.
104. Joachim : Moi avant j'étais pour maintenant je suis contre.
105. PE : J'ai deux élèves qui ont changé d'avis, qui d'autre a changé d'avis ? Lever la main. J'ai 4 élèves qui ont changé d'avis.
106. PE : Merci de votre participation, présidente le débat est ...
107. Laetitia : clôt.